

# ARTS ET SPECTACLES



**NATHALIE BONDIL**  
UNE FEMME AU MUSÉE  
PAGES 16 ET 17



**LA PRESSE AU MALI**  
UN FESTIVAL AU BOUT DU MONDE  
PAGES 8 ET 9

## SIMPLE PLAN *entre la* **POP** *et le* **PUNK**

APRÈS SEPT MILLIONS DE DISQUES VENDUS, SIMPLE PLAN A VOULU SE RÉINVENTER. JUSTE UN PEU. DES GOUROUS DE LA POP ONT ÉTÉ APPELÉS EN RENFORT. PARMIS EUX, LE BRAS DROIT DE TIMBALAND ET LE CERVEAU DES BACKSTREET BOYS. DISCUSSION AVEC LE PLUS POPULAIRE GROUPE QUÉBÉCOIS SUR L'INSPIRATION DE JUSTIN TIMBERLAKE. LES VIRÉES DANS LES BOÎTES TECHNO DE MIAMI ET LE SMALL TOWN SYNDROME.



PHOTO WARNER MUSIC



### MARGIE GILLIS *M.Body.7/M.Corps.7*

**VENDREDI 29 FÉVRIER**  
**et SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS • 20H**  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**POUR CÉLÉBRER SA 35<sup>e</sup> SAISON ARTISTIQUE**

avec  
ANIK BISSONNETTE  
GIOCONDA BARBUTO  
HOLLY BRIGHT  
SANDRINE BISSONNETTE-ROBITAILLE  
EMILY MOLNAR  
ELEANOR DUCKWORTH  
LAURENCE LEMIEUX  
et RISA STEINBERG



**FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE**

21 FÉVRIER AU 2 MARS



LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

**Théâtre Maisonneuve** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

## ARTS ET SPECTACLES

## Remonter sa cote hipster en 15 chansons



HUGO  
DUMAS  
CHRONIQUE

Bon. Maintenant que ma grosse face a été accolée à un long papier sur les Spice Girls, mettons que j'ai une grosse côte à remonter pour regagner des lecteurs *hipsters* qui n'ont jamais posé leurs bottes de pluie au Centre Bell (tellement trop commercial!), optant plutôt pour la Sala Rossa (tellement intimiste!) ou le Zoobizarre (le party y lève tout le temps! prétendent-ils sur Facebook).

Mais, comme l'aurait rouculé Édith Piaf, non, rien de rien, non je ne regrrrrrrette rien. Car, entre vous et moi, *Holler* des Spice Girls reste – et restera encore longtemps – un morceau de pop franchement bien confectionné. Mais, chut, taisez-vous, c'est un secret. Et ne le répétez surtout

pas. Car mon indice « indie » risque de dégringoler dans les prochains sondages.

Alors, tout ce long préambule pour vous offrir 15 chansons extraites de mon iPod où personne ne « zig-a-zig-ahhh ». En passant, vous pouvez toutes les écouter dans le iTunes Store. Non, non, ne me remerciez pas tout de suite pour les moments d'extase que vous procurera cette fantastique liste de lecture (vive la modestie).

*Silver Lining*, de Rilo Kiley. Un comprimé de bonheur durant 3 minutes 36 secondes. J'adore Rilo Kiley, un band californien qui bidouille de la pop intelligente et jubilatoire.

*We Throw Party, You Throw Knives*, de Los Campesinos! De la pop festive, joyeuse, sans pré-

tention. Xylophone en bonus! Provenance: Angleterre, bien sûr.

*New Soul*, de Yael Naim. C'est la chanson de la nouvelle pub du MacBook Air. Un tremplin géant, qui a propulsé cette craquante chanteuse israëlo-française aux côtés de Feist et CSS, ayant respectivement vendu leurs chansons *1234* et *Music Is My Hot, Hot Sex* au fabricant Apple.

*To Build a Home*, de The Cinematic Orchestra. Délicieuse

**Non, je ne regrette rien. Car, entre vous et moi, « Holler » des Spice Girls reste – et restera encore longtemps – un morceau de pop franchement bien confectionné.**

complainte piano/cordes, avec un chanteur rappelant Patrick Watson. Pour les fins de soirée mélancoliques.

*Do I Have Your Attention*, de The Blood Arm. Un des groupes américains préférés de Franz Ferdinand. Pas étonnant: leurs mélodies accrocheuses se ressemblent beaucoup. Montez le volume!

*Movie Star*, de Roisin Murphy. Bombe de piste de danse europ fabriquée par une artiste irlandaise, qui pourrait être l'enfant de Björk et de Tracey Thorn. Si c'était possible, bien sûr.

*Still Alright*, d'Adam Merrin. Claviériste de la formation The 88, Adam Merrin nous rappelle, dans cette pièce remplie d'espoir et de lumière, que même si notre vie fout le camp, oui, on va passer au travers.

*Pop The Glock*, de Uffie. Du rap électro tout simple, livré par une artiste américaine de 20 ans à la voix éthérée. Bruits de pistolet en extra.

*Heart of Hearts*, de!!!: Mélange d'INXS, LCD Soundsystem et The Rapture. En passant, le nom du groupe se prononce *chik, chik, chik*. Du groove à l'état pur.

*Is There A Ghost*, de Band of Horses. Chanson planante, inspirante, qui nous donne le coup de s'envoler, de courir plus vite. Oui, oui.

*Enchantment*, de Lily Frost. *Cute* est le mot approprié pour décrire cette Canadienne, qui flirte avec le folk, le jazz et la harpe!

*Spring and By Summer Fall*, de Blonde Redhead. Une pièce poignante, complexe et dense que l'on écoute en boucle, sans jamais se lasser.

*Better Already*, de Northern State. Du hip-hop au féminin, rebrassé dans une sauce rock décapante. Encore.

*Britney*, de I'm From Barcelona. Cette bizarre formation suédoise (qui compte 29 membres!) a pondu un hymne joyeux à la gloire de notre pop star déchue préférée. « Girl, I wanna look just like you »!

*Le Disko*, de Shiny Toy Guns. C'est le tube qui joue dans la pub du RAZR 2 de Motorola. Pour les amateurs d'électronica.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur:

hugo.dumas@lapresse.ca

## ENTREVUE SIMPLE PLAN

## CINQ ROCKEURS

SIMPLE PLAN LANCERA MARDI PROCHAIN SON TROISIÈME DISQUE. UN DISQUE ÉPONYME QUI FLIRTE AVEC LA NOUVELLE POP. NOUS EN AVONS PARLÉ AVEC DES MEMBRES DU GROUPE EN NOVEMBRE DERNIER, PUIS CETTE SEMAINE. AU MENU: JUSTIN TIMBERLAKE, L'INSPIRATION DES BOÎTES DE MIAMI ET LE SMALL TOWN SYNDROME.



PAUL JOURNET

Vendredi après-midi, 30 novembre. Une tempête de neige accueille Simple Plan à Montréal. Quarante-huit heures plus tôt, le plus populaire des groupes québécois se trouvait à Singapour. Peu après notre entretien, il reprendra l'avion. Encore 10 semaines de promo à faire, de Londres à Tokyo.

Dans un chic hôtel du centre-ville, les cinq musiciens s'échangent les journalistes. Après 45 minutes de retard, nous rencontrons enfin le chanteur Pierre Bouvier et le guitariste Sébastien Lefebvre pour parler du nouveau disque.

« Curieusement, Justin Timberlake en est une des principales influences, dit Sébastien. Son dernier concert au Centre Bell nous a renversés. On a trouvé ça très *fresh*, son mélange de hip-hop et de plusieurs autres styles. Il fallait qu'on essaie quelque chose de nouveau comme ça. Notre pire crainte, c'était de nous répéter. »

Mais à l'hiver 2006, le groupe s'est retrouvé dans un petit cul-de-sac créatif. Les nouvelles chansons n'étaient pas mauvaises. Mais rien d'assez novateur à leur goût.

Coup de fil à Warner, leur compagnie de disque. Ils demandent qu'on contacte des gourous de la pop, dont les producteurs Max Martin (Backstreet Boys, Britney Spears) et Nate Danja Hills (Justin Timberlake, Nelly Furtado).

**Virée à South Beach**

Premier arrêt: chez Danja à Miami, quelques semaines plus tard.



Simple Plan au gala de l'ADISQ, en 2006.

making some hits. This guy is the shit », assure-t-il à la caméra.

On aperçoit ensuite Danja. Il dévoile fièrement sa rutilante Mercedes CLS-550, stratégiquement stationnée à la porte de son studio, dans un espace réservé aux handicapés. Puis, il pénètre dans son *hit factory*.

Pierre Bouvier est assis à côté de la console de son. « We're crushing some genres together, trying to make history », lance-t-il, l'air nonchalant.

Avant de pondre ces succès, la star hip-hop et les rockeurs ont d'abord jauni leur foie dans les boîtes de South Beach.

« Danja nous a sortis au club The Mansion, raconte Pierre. DJ Tiesto y jouait. On s'est saoulés jusqu'à 4h du matin en écoutant du trance. En arrivant au studio le lendemain matin – en fin d'après-midi, plutôt –, je m'amusais à pianoter sur le synthétiseur. Je jouais du techno, presque du *euro dance* comme celui entendu la veille. »

Danja a rapidement ajouté un beat. *The End* était née. Deux autres pièces ont été créées à Miami: *When I'm Gone* et *My Generation*.

Pour cette dernière, le travail s'est poursuivi en Suède. C'est là que Simple Plan a rencontré Max

Martin, celui qui a écrit les premiers succès de Britney Spears et des Backstreet Boys.

« Il nous a offert ses compositions, mais on a refusé, précise Pierre. On ne voulait pas de pièce toute faite. On lui a fait écouter *My Generation*. Il l'a adorée, mais il nous a quand même poussés à la rendre plus rock. Tu sais, même s'il fait de la grosse pop, il a déjà joué dans un groupe de rock métal... »

Les vols d'avion se sont enchaînés. Escale à Los Angeles pour enregistrer les batteries dans « le

hip-hop. De quoi surprendre les vieux fans.

**Le Brésil et les cris aigus**

Simple Plan ne s'en cache pas, il veut faire entendre sa musique au maximum de gens. Et ça fonctionne. Les membres du groupe sont accueillis par des cris aigus partout sur la planète, particulièrement en Asie du Sud-Est, au Mexique et au Brésil.

« C'est particulièrement fou au Brésil, s'étonne Pierre. Après notre dernier *show* à São Paulo, j'y suis resté huit jours en vacances

ou 400 à pousser la police et à frapper sur les vitres de notre voiture. »

Elle semble lointaine, l'époque où Chuck lançait le premier démo de *Reset* avec Pierre Bouvier, Jean-Sébastien Boileau et Philippe Jolicoeur. C'était en 1995. Alors inscrits au collège privé Beauvois, les ados dénonçaient la gloutonnerie capitaliste et le reste des injustices réelles ou imaginées avec leur punk inspirée par la vague californienne.

On connaît la suite de l'histoire. Charles quitte le groupe *Reset* et fonde Simple Plan avec Jeff Stinco et Sébastien Lefebvre. Pierre Bouvier et David Desrosiers les rejoignent plus tard. Ambitieux, ils harcèlent les maisons de disques et décrochent finalement un contrat avec Lava, une filiale de Warner.

Des vedettes? Sans aucun doute. Et aussi des gars très sympathiques, qui gardent les pieds sur terre. Malgré tout, un tel succès dérange certains. *When I'm Gone*, le premier single, en parle.

« C'est une métaphore du *small town syndrome*, avoue Pierre. Je sais que Montréal n'est pas une petite ville, mais le principe reste le même. Quand tu oses rester, les gens s'amuse à crever ta bulle.

« Bien sûr, nos préoccupations ont changé. Les relations amoureuses prennent plus de place dans nos vies et, par conséquent, dans les textes. Mais on ne snobera jamais nos vieilles chansons. »

meilleur studio du genre ». Autre escale à New York pour enregistrer avec le réalisateur Dave Fortman (Evanescence). Puis, retour à Montréal pour finaliser le tout au studio Piccolo.

Le résultat: 11 nouvelles chansons avec les habituels refrains accrocheurs *pop-punk*. Mais aussi avec des *beats* et des échantillonnages aux frontières du

avec ma blonde. Quand on sortait du centre commercial, plein de fans et de paparazzis m'attendaient. Même si je n'aime pas l'idée, j'ai dû engager un garde de sécurité. »

« J'ignore comment ils font, mais ils réussissent à connaître l'heure d'arrivée de notre vol, poursuit Chuck, l'air incrédule. La dernière fois, ils étaient 300

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

# Monologue pour un enfant jamais né



**NATHALIE  
PETROWSKI**  
CHRONIQUE

Ce n'est pas tous les jours qu'un gars parle publiquement d'avortement, encore moins un humoriste. Quand on pense que même le premier ministre du Canada fait tout pour éviter ce sujet, il faut être fou ou téméraire pour évoquer le sujet dans l'arène publique. C'est pourtant ce que fait l'humoriste Louis-José Houde dans son nouveau spectacle, *Suivre la parade*. Avec une audace qui l'honore, l'enfant chéri de l'humour québécois livre soir après soir un monologue sur l'enfant jamais né qui a failli être le sien. D'entrée de jeu, il justifie sa démarche en débattant des chiffres, façon polie et prudente de pointer une tendance lourde et un phénomène de société. Et puis, sans plus de préambule,

il plonge et nous raconte avec émotion ce qu'il a vécu personnellement lorsque sa compagne de l'époque est devenue enceinte par accident.

Le monologue venait à peine de commencer que j'avais envie de me lever et de crier bravo. Bravo pour mille et une raisons, la première et la plus importante étant que Louis-José a le cran d'appeler un chat un chat. Il ne parle pas d'interruption de grossesse, ne fait pas appel à une imagerie poétique de poussière d'ange. Il dit avortement sans détour et sans gants blancs. De la part de quelqu'un qui joue admirablement bien avec les mots et qui aurait très bien pu trouver une tournure moins crue, c'est très courageux. En plus, c'est du jamais vu.

Dans le même souffle, l'hu-

moriste crée un deuxième précédent: il s'approprie un discours habituellement monopolisé par les femmes. L'avortement, on le sait, c'est d'abord et avant tout une affaire de femmes. Ce sont les femmes qui se sont battues âprement pour sa légalisation. Ce sont elles qui ont écrit des tonnes de livres sur le sujet. Ce sont elles qui ont ouvert une brèche dans ce droit fondamental, en concédant que leur liberté de disposer de leur corps n'allait pas sans

devant les tribunaux, non pas tant pour sauver leur descendance que pour déposséder les femmes d'un droit fondamental.

Louis-José Houde lui, introduit un nouveau personnage dans l'imagination populaire: celui d'un partenaire qui s'interroge autant que sa compagne, qui partage sa décision d'avorter, qui l'accompagne jusqu'au bout, mais qui ne peut pas s'empêcher d'être bouleversé et profondément marqué par sa finalité. Ce

au débat public m'amène à un livre: *Lettre à un enfant jamais né* de la féministe italienne Oriana Fallaci. Ce livre culte, paru en 1975, a conforté des générations de femmes dans leur désir d'avorter. Et pourtant, cette autofiction sur une maternité accidentelle se termine par... une fausse couche. Plutôt que d'assumer son choix, Fallaci l'impute à l'enfant qui refuse de s'accrocher à la vie dans son ventre et qui refuse de naître. C'était peut-être habile comme procédé, mais c'était aussi parfaitement malhonnête. À cet égard, Louis-José Houde est pas mal plus courageux qu'Oriana Fallaci. Même s'il éprouve tous les regrets du monde et qu'il espère un jour avoir des enfants, il assume pleinement son choix. Chapeau.

Si tous ceux qui font rire les Québécois avaient le courage, la candeur et la pertinence de Louis-José Houde, on ne se plaindrait pas qu'il y a trop d'humoristes au Québec.

**COURRIEL**

Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

**Louis-José Houde dit avortement sans détour. De la part de quelqu'un qui joue admirablement bien avec les mots et qui aurait très bien pu trouver une tournure moins crue, c'est très courageux.**

douleurs ni tourments et faisait souvent aussi mal qu'une peine d'amour. Les hommes là-dedans? Des figurants, des fantômes, des silhouettes impuissantes et silencieuses jamais invitées à table, ou alors des machos rugissants et hystériques moulés sur le modèle Jean-Guy Tremblay, prêts à aller

faisant, l'humoriste donne une voix à tous ces gars qui ne sont pas des salauds, des machos ni des irresponsables, mais des gars ordinaires aux prises avec leurs peurs, leurs ambivalences et leurs regrets.

Cette voix qui gagne à être entendue et qui est indispensable

# EN ORBITE



PHOTO WARWICK SAINT, FOURNIE PAR WARNER MUSIC

À l'hiver 2006, en panne d'inspiration, les membres de Simple Plan ont fait appel à plusieurs gourous de la pop. Le résultat: 11 nouvelles chansons avec les habituels refrains accrocheurs pop-punk. De gauche à droite, Sébastien Lefebvre, Pierre Bouvier, Jeff Stinco, Chuck Comeau et David Desrosiers.

Ils te crachent dessus, ils disent: contente-toi de ce que tu as. *When I'm Gone* dit: *Tant pis, quand on sera ailleurs, tu t'ennuieras.*»

**Intégrisme punk**

Le groupe ne s'est jamais qualifié de 100% punk. Mais à cause de son passé, l'étiquette punk lui colle encore un peu à la peau. Une étiquette lourde à porter, car le milieu comporte son lot d'intégristes, prêts à vilipender tout virage à droite dans la pop, le succès et l'apolitisme.

Les deux premiers disques contenaient des chansons assez juvéniles comme *I'm Just A Kid* et *Grow Up*. Rien de tel toutefois sur le nouveau disque.

«Bien sûr, nos préoccupations ont changé, avoue Chuck, qui a maintenant 28 ans. Les relations amoureuses prennent plus de place dans nos vies et, par conséquent, dans les textes. Mais on ne snobera jamais nos vieilles chansons. On les joue encore. C'est seulement un peu bizarre, comme si on se réveillait 10 ans plus tard

et qu'on regardait qui on est et ce qu'on est devenu.»

*Save You* est probablement la plus personnelle des nouvelles chansons. Pierre Bouvier y parle du cancer qui a terrassé son grand frère.

«Les médecins lui donnaient 50% de chances de survivre, se souvient-il. Il a subi deux ans de chimiothérapie et même une greffe de moelle osseuse. Jamais tu imagines que ton frère de 28 ans peut mourir. Heureusement, le pire est passé.»

Quant à l'implication sociale, Simple Plan ne la prêche plus. Il la pratique à travers sa Fondation, qui amasse notamment de l'argent pour les jeunes en difficulté et les malades.

Les cinq musiciens en dictent les grandes orientations. «Pour la gestion et les questions plus techniques, d'autres nous aident, explique Chuck. On compte notamment sur mon père qui est avocat, sur notre comptable de la CIBC, qui gère les placements de la Fondation, et sur les conseils

d'hommes d'affaires comme Jacques Ménard.»

Parmi les autres occupations du groupe: Role Model Clothing, une collection de vêtements lancée par Chuck et Pierre peu avant la naissance de Simple Plan.

Un titre ironique? «Au début, ça l'était, répond Chuck. C'était seulement un nom baveux et drôle. Peut-être que des gens pensent aujourd'hui que nous sommes vraiment des modèles. J'imagine que ça aussi, c'est ironique.»

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## Casse-tête judiciaire en rouge et blanc

ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

On aime bien dire que la fiction dépasse la réalité, mais il y a des jours où l'actualité déborde d'imagination pour se rendre plus intéressante que bien des fictions. Des jours comme mardi dernier où on croise une manchette inattendue telle que: «Les White Stripes poursuivis par Dominique Payette». On se demande d'abord si on n'a pas la berlue, puis on essaie de comprendre...

Récapitulons. L'ex-animatrice de *275-Allô/Ados-radio*, tribune téléphonique destinée aux enfants et adolescents, a découvert qu'un échantillon sonore de l'émission a été utilisé au début de *Jumble*,

*Jumble*, l'une des dernières chansons de *De Stijl*, deuxième album des White Stripes paru en 2000. Elle n'a pas apprécié.

Comme bien des gens, j'ai découvert le rock brut de Jack et Meg White avec *Fell In Love With A Girl* (2001) et m'en suis entiché grâce à *Seven Nation Army*, *Black Math* et les autres mémorables chansons d'*Elephant* (2003). Avant que M<sup>me</sup> Payette ne se dévoile au monde entier – l'histoire racontée par ma collègue Christiane Desjardins a été reprise par de nombreux sites consacrés au rock – je n'avais jamais entendu la chanson litigieuse.

La seule personne que je connais qui a écouté *De Stijl* des dizaines de fois n'a jamais remarqué que l'intro de *Jumble, Jumble* – environ 10 secondes – est en français. Encore moins que la dame qui y échange quelques mots avec un enfant est en fait Dominique Payette. Un auditeur l'a pourtant remarqué et le lui a signifié. D'où la poursuite.

L'ancienne animatrice, interviewée par Christiane Charette mardi matin, se demandait s'il était normal que n'importe qui fasse n'importe quoi avec la voix de quelqu'un d'autre. Elle a dit qu'elle aurait pu tomber dans

enfant dans un contexte «vagueusement sexuel». Dans l'échantillon en question, il est question d'une «première fois». Ces mots peuvent évoquer ce moment intime entre tous de la première relation sexuelle, c'est vrai. On peut aussi

de *Jumble, Jumble* fait d'ailleurs penser à une comptine. Ce n'est d'ailleurs pas la seule chanson de *De Stijl* qui compte une voix d'enfant: on en entend aussi au début de *Let's Build A Home*. Une autre espèce de comptine.

Les ondes radio voyageant sans passeport, on peut facilement imaginer que Jack White a capté *275-Allô/Ados-radio* alors qu'il vivait à Detroit, à un jet de pierre de l'Ontario. Comprend-il le sens de la conversation qu'il a échantillonnée? On a vu des artistes être condamnés pour avoir utilisé un élément musical d'une autre chanson, mais un extrait de conversation tenue sur les ondes d'une radio publique? Atteinte à la vie privée? Violation du droit d'auteur ou d'un droit moral? Suite de cette incroyable histoire en mai.

**On a vu des artistes être condamnés pour avoir utilisé un élément musical d'une autre chanson, mais un extrait de conversation tenue sur les ondes d'une radio publique? Atteinte à la vie privée? Violation du droit d'auteur ou d'un droit moral?**

un groupe «rock satanique» ou «d'extrême droite», tout en admettant que The White Stripes n'est pas un groupe «particulièrement dérangeant».

Dominique Payette a affirmé avoir porté l'affaire devant les tribunaux parce qu'elle trouve dérangeant qu'on se serve de sa voix, mais surtout de celle d'un

contester cette interprétation en appréhendant l'échantillon dans son intégralité.

La fréquentation des White Stripes montre par ailleurs que l'enfance est l'un des thèmes de prédilection du groupe. Ça pourrait expliquer qu'une voix d'enfant soit mêlée à ce rock brut. L'incompréhensible texte

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

## ENTREVUE THE NATIONAL PARCS

## RESSOURCES NATURELLES

En novembre dernier, le trio d'«électro organique» québécois The National Parcs a rempli à craquer le Musée d'art contemporain pour son premier spectacle inspiré de son fascinant CD-DVD *Timbervision*: il a fallu refuser des centaines de spectateurs. On espère que ceux-ci, ainsi que des centaines d'autres, seront au rendez-vous vendredi, alors que The National Parcs se produit au... National.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Ça ne s'invente pas; pendant que j'attends dans leur studio les trois membres de The National Parcs partis faire une photo, je remarque trois livres près de la fenêtre: 1) le recueil de partitions *New Songs* de Paul Simon; 2) un ouvrage intitulé *La Laponie: les grandes étendues sauvages*; 3) un essai de Lawrence Martin, *The Antagonist: Lucien Bouchard and The Politics of Delusion*. Trois livres qui résument assez bien le trio: 1) un sens de la mélodie extraordinaire et un intérêt marqué pour les musiques d'origine africaine; 2) le goût de la nature, surtout si elle est vaste; 3) un propos engagé, loin des sempiternelles chansons d'amour.

«Ben, t'as peut-être raison pour les deux premiers livres, dit Vincent Letellier, mais le troisième, je l'ai «emprunté» à mon père pour faire sécher des feuilles d'arbres.» Et les trois gars de rire, avec raison. C'est grâce à son père que The National Parcs a pu se promener dans la nature magnifique de la ZEC Bras-coupé-désert, près de Maniwaki, pour l'enregistrement des sons et le tournage des images qui font de *Timbervision* une des productions les plus originales de 2007 (elle a d'ailleurs figuré sur plusieurs listes de «disques de l'année»): les gars ont «échantillonné» les bruits faits par des roches qui tombent, des tas de bois qu'on piétine ou les rames dans l'eau d'un lac, et les ont intégrés à des musiques à la fois urbaines et tribales. Il faut absolument voir le DVD pour comprendre l'ampleur, l'originalité et la beauté de la chose.



La démarche du réalisateur, compositeur et échantillonneur Vincent Letellier, de l'artiste visuel Ian Cameron et du chanteur-parolier Chimwemwe Miller est pour le moins originale. «Ça ne nous correspond pas, travailler avec un seul son...» explique Vincent.

Le réalisateur, compositeur et échantillonneur Letellier, le chanteur-parolier Chimwemwe Miller et l'artiste visuel Ian Cameron se sont d'abord rencontrés au sein de la formation Freeworm, transformée au fil des ans en National Parcs. Pour le spectacle,

**«L'idée, c'est de toujours trouver l'équilibre entre nos influences respectives, les inspirations trouvées sur le terrain, les technologies classiques et nouvelles. Sur disque comme sur scène.»**

ils se sont occupés de tout: des éclairages programmés (à l'aide de simples ampoules, de projecteurs utilisés sur les chantiers de construction...), des projections, de l'écran en spandex (conçus selon leurs spécifications, et qui

se transporte dans une simple valise!), de la scénographie, de la musique évidemment et de la location de la salle même!

«On est, depuis le début, dans l'esprit *do-it-yourself*, on continue, explique Chimwemwe. L'idée, c'est de toujours trouver l'équilibre entre

mesure de livrer la marchandise, même si cette marchandise n'a rien de commun avec ce qu'on voit habituellement sur scène.

Le caractère original de leur démarche a d'ailleurs eu un effet étonnant: «On s'est rendu compte que nos amis aimaient ce qu'on faisait, mais aussi les parents de nos amis, et aussi les enfants de nos amis, explique Ian. C'est assez fascinant. L'envers de la médaille, c'est que cet attrait nous rend difficiles à catégoriser, ce qui fait que tout le monde nous aime et nous donne un coup de main dans l'industrie, mais personne ne nous fait jouer à la radio ou à la télé parce qu'on ne sait tout simplement pas comment étiqueter notre musique.»

«En même temps, c'est honnête avec ce qu'on a décidé de faire, reprend Vincent. On a essayé,

avant d'enregistrer l'album, de voir si on pouvait faire plus blues, ou plus hip-hop, ou plus folk, ou plus afrobeat, ou plus électro, bref, d'avoir une niche musicale plus précise. Eh bien non! Ça ne nous correspond pas, travailler avec un seul son...»

Chose certaine, leur démarche unique a des retombées pas banales: «Avant la sortie de notre album, mon petit cousin de 9-10 ans marchait dans la forêt comme tout le monde, explique Chimwemwe. Après avoir vu et écouté *Timbervision*, ça a complètement changé: il joue avec les pierres ou fait de la musique avec les branches, etc. Il ne marche plus: il découvre, il invente, il fait de la musique...»

The National Parcs, au National, 1220, Sainte-Catherine Est, 15 février, 20h30.

## SUR LES PLANCHES

> SILVERSTEIN, ce soir au Club Soda.  
> XAVIER RUDD, ce soir au Métropolis.  
> DANIEL BÉLANGER, ce soir au Monument-National.  
> TOKYO HOTEL, ce soir au National.  
> DOROTHEE BERRYMAN, mardi à La Tulipe.  
> DAMIEN, mercredi aux Foufounes électriques.

> MARIE-ÉLAINE THIBERT, jeudi à samedi au Théâtre Saint-Denis.  
> OMNIKROM, vendredi au Metric Bar.  
> LA COMPAGNIE CRÉOLE, vendredi au Centre Bell.  
> THE NATIONAL PARCS, vendredi au National.



Marie-Élaine Thibert  
PHOTO PATRICK SANFAÇON. LA PRESSE

MONSIEUR MONO

# Grande musique de nuit

Monsieur Mono s'est sorti la tête de l'eau. L'alter ego mélancolique du rockeur et réalisateur Éric Goulet n'en garde pas moins un goût marqué pour les chansons pluvieuses. En témoigne son deuxième album solo, *Petite musique de pluie*, plus léger et magnifiquement orchestré.

ALEXANDRE VIGNEAULT

La différence saute aux oreilles, mais elle saute d'abord aux yeux. Son premier album publié sous le pseudonyme Monsieur Mono, Éric Goulet l'a intitulé *Pleurer la mer morte*. Sur la pochette très colorée du deuxième, on peut lire *Petite musique de pluie*. On est loin du radieux *Soleil* de Ferland, mais c'est déjà le signe d'un apaisement.

« Il y a plus de lumière dans ce disque-là, estime-t-il. Je ne suis plus du tout à la même place que lorsque j'ai fait *Pleurer la mer morte*. Je n'ai pas vécu de gros drame, mais je voulais garder le côté mélancolique du premier. »

**« Je ne pense pas que j'aurais pu faire un disque comme celui-là il y a 10 ans », avance Éric Goulet, qui croit avoir gagné en maturité en réalisant les albums d'autres artistes.**

Son immense chagrin d'amour purgé par son précédent disque, Monsieur Mono s'attarde maintenant aux chagrins, aux deuils et aux peurs du quotidien « quand on est en couple depuis longtemps ».

Éric Goulet trouve « libérateur » de disposer d'une « soupape », d'un univers parallèle où il peut travailler des chansons intimes qui ne conviendraient peut-être pas aux Chiens, trio rock qu'il mène depuis plus de 10 ans. Le bassiste du groupe, Nicolas Jouannaut, a d'ailleurs joué un rôle dans la naissance de Monsieur Mono, il y a deux ans. « Il trouvait les chansons trop intenses. Il m'a un peu poussé à les sortir en dehors du groupe », admet Éric Goulet.

Délaissant le rock mordant des Chiens (excusez le cliché),

il se sert donc de son alter ego à l'humeur pluvieuse pour explorer les recoins du vague à l'âme. Monsieur Mono n'a toutefois pas créé un album tout noir. On y croise le désespoir, mais aussi la tendresse, le réconfort et même le désir d'engagement. « Ton cœur est plus noir que le mien / Mais c'est l'amour qui me retient / De disparaître un beau matin », chante-t-il de ce ton presque neutre qu'on prend lorsqu'on fait une promesse.

Et puis, il y a quelque chose d'aérien qui évacue pratiquement la lourdeur dans ces chansons souples, orchestrées avec goût. *Petite musique de pluie*, le titre, constitue bien entendu un clin d'œil à Mozart. Or, l'inspiration des arrangements de cordes signée Marc Ouelette provient plutôt du baroque. Éric Goulet parle de violons plus retenus, moins portés sur les vibratos et plus « austères » qui « collaient avec le caractère intime du disque ».

La mélancolie, chez Monsieur Mono, est devenue une espèce de posture poétique. Ce n'est pas que les chansons manquent d'authenticité (au contraire: Éric Goulet y est d'une justesse émouvante), simplement que leur auteur a plus souvent recouru à la fiction. Il n'hésite pas à prendre du recul par rapport à ses textes pour éviter de verser dans la complaisance. Il est si facile d'enfiler les clichés quand on pleure un amour perdu...

« Je ne pense pas que j'aurais pu faire un disque comme celui-là il y a 10 ans », avance Éric Goulet. Il croit avoir beaucoup gagné en maturité en réalisant les albums d'autres artistes. « Ton regard gagne en acuité, dit-il. Tu apprends à te connaître à force de travailler avec les autres. » Ces « autres » dont il a réalisé les disques, ce sont notamment WD-40 (*Fantastik Strapagosse*), Yann Perreau (*Nucléaire*) et Vincent



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

« Je n'ai aucun plaisir à écouter des chanteurs qui s'époumonent. Ça me glace », dit Éric Goulet, alias Monsieur Mono, qui lancera mardi un disque magnifique et plein de retenue.

Vallières (trois disques dont *Le repère tranquille*). Des artistes à qui sa présence derrière la console a profité.

En entendant la voix d'Ariane Moffatt se marier à la sienne

sur la superbe *Comme en temps de guerre*, on se met soudain à rêver de le voir réaliser un jour un disque de la talentueuse musicienne. Envisageable? « Pas le prochain, en tout cas! » lance-t-il en riant.

L'idée le séduit, visiblement, mais il n'ose aucun pronostic. On verra bien. On trouve de toute façon suffisamment à rêvasser dans ses petites musiques de nuits pas toujours bien lunées.

FLASH

**Paul McCartney et Ringo Starr rendent hommage au Maharishi**

Les anciens Beatles Paul McCartney et Ringo Starr ont rendu hommage jeudi à l'ancien gourou du groupe, le Maharishi Mahesh Yogi, mort cette semaine aux Pays-Bas. « Même si je suis attristé par sa mort, je ne garderai de lui que des souvenirs de joie », a déclaré Paul McCartney. « C'était un grand homme qui a travaillé infatigablement pour les gens du monde entier et la cause de l'unité. » « Je

n'oublierai jamais la dédicace qu'il avait écrite dans un livre qu'il m'avait un jour donné: *rayonner, extase, conscience*, pour moi ça dit tout », a-t-il ajouté. Le Maharishi « est l'un des hommes sages que j'ai rencontrés dans ma vie. J'ai toujours été impressionné par sa joie et je crois vraiment qu'il sait où il va », a écrit Ringo Starr dans un communiqué. Le Maharishi est mort mardi, ayant atteint un âge estimé à 91 ans, dans le village de Vlodrop aux Pays-Bas où il vivait depuis 1990 et où il enseignait la méditation transcendentale. L'intérêt des Beatles pour son enseignement l'a rendu célèbre dans les années 60. Le groupe de Liverpool a visité son ashram en Inde en 1968 pour y étudier les techniques de la méditation transcendentale. — AFP

## MICHEL FUGAIN

### LE GRAND RETOUR!

SES PLUS GRANDS SUCCÈS!

1<sup>er</sup> et 2 MARS

Théâtre St-Denis 1

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

**BILLETTS**  
514 790-1111 • 1 800 848-1594  
theatrestdenis.com

MONTREALENLUMIERE.COM

PRÉSENTÉ PAR Financière Sun Life

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express<sup>MD</sup>  
montrealenlumiere.com/americanexpress

INFO-LUMIÈRE

514 288-9955  
1 888 477-9955

MD: utilisée par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express.

SUPPLÉMENTAIRES 12 + 13 FÉVRIER!

TNM.QC.CA \*\* 514.866.8668

« ELIZABETH... FAIT UNE ENTRÉE REMARQUABLE AU RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE. ... UN VÉRITABLE FACE-À-FACE... UNE RENCONTRE DÉCISIVE, DE CELLES QU'ON N'EST PAS PRÈS D'OUBLIER. » -VOIR

« MARIE-THÉRÈSE FORTIN TRIOMPHE! MAGNIFIQUEMENT FAIT, ON Y COURT! » -Bazzo.tv, TÉLÉ-QUÉBEC

ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE

DE TIMOTHY FINDLEY TRADUCTION RENÉ-DANIEL DUBOIS  
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MARIE-THÉRÈSE FORTIN / JEAN-FRANÇOIS CASABONNE / RENÉ RICHARD CYR / YVES AMYOT / ÉRIC BRUNEAU / BENOÎT DAGENAIS / GEOFFREY GAQUÈRE / ROGER LA RUE / AGATHE LANCTÔT / OLIVIER MORIN / ÉRIC PAULHUS / ADELÈ REINHARDT

Desjardins PRÉSENTE LES SORTIES DU TNM

SAINTÉ-FOY 28 FÉVRIER (Salle Albert-Rousseau) \* CHICOUTIMI 1<sup>ER</sup> MARS (Auditorium Dufour)  
SHERBROOKE 4 MARS (Salle Maurice O'Bready) \* DRUMMONDVILLE 6 MARS (Centre culturel)  
RIMOUSKI 8 MARS (Salle Desjardins Telus) \* TROIS-RIVIÈRES 11 MARS (Salle J.-Antonio-Thompson)  
GATINEAU 14 ET 15 MARS (Maison de la culture) \* LAVAL 18 MARS (Salle André-Mathieu)

LA PRESSE artv M

# L'HIVER EN MUSIQUE

21 FÉVRIER AU 2 MARS

LE FESTIVAL DÉBUTE DANS MOINS DE 12 JOURS!

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

## LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

**CHRIS BOTTI**  
ITALIA, ETC.

APRÈS AVOIR JOUÉ AUX CÔTÉS DE STING, STEVEN TYLER, MICHAEL BUBLÉ, LE TROMPETTISTE DE L'HEURE PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE!

LE TROMPETTISTE DE L'HEURE

22 FÉVRIER  
20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**JULIA MIGNÈS**

DE CÉLINE DION À JACQUES BREL EN PASSANT PAR GERSHWIN, LA MAGNIFIQUE SOPRANO VOUS OFFRE UN CONCERT INTIME AU RÉPERTOIRE DES PLUS VARIÉS!

en collaboration avec **artv**

21 FÉVRIER  
20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**HOUDINI**  
LE SPECTACLE MUSICAL

MAGIE, THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE!  
20 ARTISTES SUR SCÈNE

L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DU CÉLÈBRE MAGICIEN!

10 FÉVRIER au 2 MARS  
(relâche 15, 22 et 29 février)  
THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYÉ

**BOBBY McFERRIN**

LE GÉNIE DE L'IMPROVISATION VOCALE

26 FÉVRIER  
20h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**PEGGY BAKER**  
DANCE PROJECTS PORTAL

L'UNE DES FIERTÉS DE TORONTO!

PREMIÈRE MONDIALE

20 au 23 FÉVRIER  
20h • CINQUIÈME SALLE, PdA

**BELLY OF A DRUNKEN PIANO**

un spectacle sur TOM WAITS

D'Australie, avec STEWART D'ARRIETTA ET SES MUSICIENS

26 FÉVRIER au 1<sup>er</sup> MARS  
(27 février, 19h30)  
20h30 • SAVOY DU MÉTROPOLIS

**AUTOUR DE LA FLÛTE**  
LE SIÈCLE DES LUMIÈRES DE PARIS À BERLIN

21 FÉVRIER 20h  
NOTRE-DAME-DE-BONSECOURS

**ENSEMBLE CAPRICE**  
VIVALDI ET SES GITANS

28 FÉVRIER 20h  
NOTRE-DAME-DE-BONSECOURS

**THE PATH TO PARADISE**

2 MARS 16h  
ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT

## LES PLAISIRS de la TABLE AIR FRANCE présentés par AMERICAN EXPRESS

**NOUVEAUTÉ DÉGUSTATION DE VINS ET DE FROMAGES D'ICI**

Passer le 6 à 8 entre amis en savourant des fromages d'ici et des vins chiliens - dégustez certains des meilleurs fromages québécois et goûtez aux charmes vinicoles du Chili! Un chaleureux mariage assuré de vous réchauffer les papilles!

20\$ (taxes et frais de service en sus)  
BILLETS: ticketpro.ca

VEN 22 FÉVRIER  
18h • CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL, VIEUX-PORT

**LES BONNES TABLES DU FESTIVAL**

Les chefs des Bonnes Tables du Festival sont impatients de vous accueillir. En compagnie de leurs équipes en cuisine et en salle, ils se sont joyeusement démenés pour vous faire la fête. Accourez, savourez, appréciez!

RÉSERVEZ MAINTENANT!

## LA FÊTE de la LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

**DIMANCHE 24 FÉVRIER**

Suivez en famille le parcours-découverte joyeusement animé et commenté; une grande fête familiale attendra petits et grands au complexe Desjardins.

INSCRIVEZ-VOUS  
montrealenlumiere.com  
514 521-8356

GRATUIT!

CONSULTEZ LA PRESSE DE SAMEDI PROCHAIN POUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC.

LA PRESSE

**PRÉPAREZ VOTRE NUIT BLANCHE! SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS**

123 ACTIVITÉS • 3 QUARTIERS • 4 CIRCUITS  
consultez la programmation complète:  
MONTREALENLUMIERE.COM

THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYÉ:  
514 790-1245 • admission.com  
514 739-7944 • saidyebronfman.org

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS  
514 790-1245 • admission.com

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT  
514 790-1245 • admission.com

**BILLETTERIE**

ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL:  
MÉTROPOLIS  
59, rue Sainte-Catherine Est  
ET DANS LES SALLES OÙ LES SPECTACLES ONT LIEU

PLACE DES ARTS:  
Théâtre Maisonneuve et Cinquième Salle  
514 842-2112 • 1 866 842-2112  
pda.gc.ca  
514 790-1245 • admission.com

SAVOY DU MÉTROPOLIS  
514 908-9090 • ticketpro.ca

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®!  
montrealenlumiere.com/americanexpress

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE AU **MONTREALENLUMIERE.COM**

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO PIERRE TREMBLAY, DISQUES DOUBLE

L'exotisme des chansons de La Compagnie créole n'est sûrement pas étranger à sa longévité, croit le musicien et chanteur José Sébéloué (à l'extrême droite). On l'aperçoit en compagnie des autres membres du groupe, Julien Tarquin, Clémence Bringtown et Guy Bevert.

## LA COMPAGNIE CRÉOLE

## Toujours aussi bon pour le moral

VALÉRIE LESSARD  
LE DROIT

Quand le producteur, auteur et compositeur Daniel Vangarde a fait entendre *C'est bon pour le moral* pour la première fois à José Sébéloué, ce dernier a éclaté de rire. «Je lui ai carrément dit que je trouvais ça franchement nul et enfantin! se souvient l'artiste originaire de Guyane. Il m'a alors servi un discours sur ce qui marche, sur la pop qui mise sur la simplicité. Je lui ai répondu: *Tu es le patron, moi, je suis l'employé, alors on fait.* Mais j'y ai malgré tout mis tout mon cœur et j'ai ensuite eu la surprise de ma vie. *C'est bon pour le moral*, c'a été une véritable fusée qui nous a fait décoller!»

«Que les gens aiment ou non ce que nous faisons, ils doivent reconnaître que nous l'avons toujours fait avec tout notre cœur», estime José Sébéloué.

C'était en 1982, et La Compagnie créole venait de prendre son envol. Vingt-cinq ans et moult tubes plus tard, de *Vive le douanier Rousseau* à *Ça fait rire les oiseaux*, en passant par *Le bal masqué*, le groupe se prépare pour une énième tournée en sol québécois, incluant un arrêt au Centre Bell, vendredi prochain.

À 59 ans, le musicien et chanteur ne cherche pas vraiment à savoir à quoi tient cette fidélité.

## Amour et sincérité

«Une chose est certaine, cependant, cet amour est réciproque, soutient-il, joint à son domicile parisien. Il y a une magie naturelle, que Daniel Vangarde avait peut-être saisie dès le départ, entre les membres du groupe, et entre le public et nous. Tout passe, selon moi, par la sincérité. Et que les gens aiment ou non ce que nous faisons, ils doivent reconnaître que nous l'avons toujours fait avec tout notre cœur. Quand nous montons sur scène, nous ne sommes pas des artistes fonctionnaires. Nous chantons avec joie, avec l'envie de partager un bon moment avec le public.»

Alors que le Sud-Africain Johnny Clegg commençait tout juste à faire parler de lui, que l'Europe et le Canada commençaient à s'ouvrir les oreilles à la musique dite du monde, La Compagnie créole représentait

un véritable microcosme antillais et exotique. La formation – qui réunissait, en plus de José Sébéloué, les Martiniquais Clémence Bringtown et Julien Tarquin et les Guadeloupéens Arthur Apatout et Guy Bevert – faisait des vagues avec ses textes en créole, ses musiques ensoleillées, son optimisme et son espoir.

## La réunion des différences

«Nous ne sommes pas naïfs, comme l'ont prétendu certaines gens, se défend toutefois José Sébéloué. Nous sommes le reflet de notre culture tropicale. Chez nous, on chante et on danse en faisant le lavage comme en faisant la fête. Au début des années 80, la démarcation musicale était assez claire, car nous étions évidemment très loin de la soul ou du disco!»

Au sein de La Compagnie créole, à l'époque de la formation du groupe, seule Clémence Bringtown donnait déjà vraiment dans le roots. Guitariste, percussionniste et chanteur, José Sébéloué, lui, venait d'une autre école. «Mon dada à moi, c'était la soul, le R & B, Otis Redding, Led Zeppelin, Santana à ses débuts, raconte le principal intéressé. Guy, lui, c'était le jazz, et Julien, la salsa. Nous étions tous des musiciens qui faisaient autre chose, avant de nous réunir.»

Lui était déjà une vedette en Guyane. «En 2005, après environ 30 ans passés loin de mon pays natal, j'y suis retourné pour donner un spectacle en tant que José Sébéloué. J'ai dû remonter mon répertoire et j'ai pris grand plaisir à faire du Redding et du calypso», explique-t-il.

L'homme ne regrette pas de s'être joint à La Compagnie créole. Il ressent que, 25 ans après avoir été enregistré, le tube *C'est bon pour le moral*, entre autres, continue de faire du bien aux gens. L'exotisme des chansons de la formation compte sûrement pour quelque chose dans sa longévité, croit d'ailleurs José Sébéloué.

«Dans le monde d'aujourd'hui, il y a tellement de dégâts et de négativité que les gens apprécient peut-être encore plus la vie qui ressort de notre musique. Dans les tropiques, tant qu'il y a de la vie, on parle, on danse, on chante, parce qu'il y a de l'espoir et que ça fait de toute façon partie de qui nous sommes. C'est cet esprit que nous prenons encore tant de plaisir à partager avec le public.»

La Compagnie créole, au Centre Bell, le 15 février, 20h.

LA PRESSE | artv | AIR FRANCE | Financière Sun Life

CBC | Radio-Canada | DÉSTARBUIS | Place des Arts | Chile | MEGAN | J. Québec | SAG

artv | QM | 514 790-1245 | 514 790-1245 | 514 790-1245

Québec | Tourisme Montréal | Montréal | Canada

INFO-LUMIÈRE  
514 288-9955  
1 888 477-9955

MD: utilisée par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express.

# ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO FOURNIE PAR VAUDOU DRUMS

Louis-José Houde et sa batterie Vaudou, conçue par l'artisan magogois Éric Gazaille.

## VAUDOU DRUMS

# Jouets à battre sur mesure

Marc-André Paquet de Mes Aïeux. Patrick Landry des Vulgaires Machins. Charles Dubreuil des Trois Accords. Même Louis-José Houde. Depuis quelques mois, les batteurs québécois se passent le mot. À Magog, on trouve de beaux jouets à battre sur mesure.

### PAUL JOURNET

Dans son nouveau spectacle, Louis-José Houde réserve une surprise à l'entracte. Avant même que les spectateurs n'aient regagné leur siège, le rideau s'ouvre sur l'humoriste, bien assis derrière son jouet préféré: une batterie Vaudou, sur laquelle il joue *Won't Get Fooled Again* des Who.

Cette batterie d'un gris éclatant, c'est l'œuvre d'Éric Gazaille. L'an dernier, cet ancien caméraman de TVA a lâché son boulot pour se consacrer à temps plein à sa passion: la confection de batteries.

« Il m'a commandé sa batterie de rêve, avec une esthétique de terroir. Le résultat lui a plu, je pense. On est restés en contact depuis. C'est d'ailleurs lui qui a conçu mon site internet. »

Et surtout, Marc-André Paquet l'a aidé à trouver de nouveaux clients. D'abord, Patrick Landry des Vulgaires Machins. Peu après avoir acquis sa nouvelle batterie, il a enregistré *Compter les corps*.

À son tour, Landry a vanté les batteries Vaudou à son ami Charles Dubreuil, des Trois Accords. Cette fois, la commande était plus difficile. Dubreuil voulait sa batterie à temps pour son concert en première partie des Rolling Stones, à Ottawa le 28 août 2005.

« La veille, Charles est venu à mon atelier avec quelques amis, se souvient-il. On a travaillé jusqu'à 5 h du matin pour terminer sa batterie. Elle a été prête juste à temps. Peu après, je recevais une bouteille de champagne en cadeau. »

Quelques autres batteurs québécois ont depuis adopté les batteries Vaudou, comme Jean-Sébastien Nicol (Loco Locass, Gatineau), Yannick Blanchette (Kain), Justin Allard (Stefie Shock, Pierre Lapointe) et Marc-André Grondin (Nitrosonique).

Et aussi un humoriste mordu de batterie. « Lui, c'est ma blonde qui m'a convaincu de lui envoyer un courriel, lance Éric Gazaille. Elle a eu une bonne idée. »

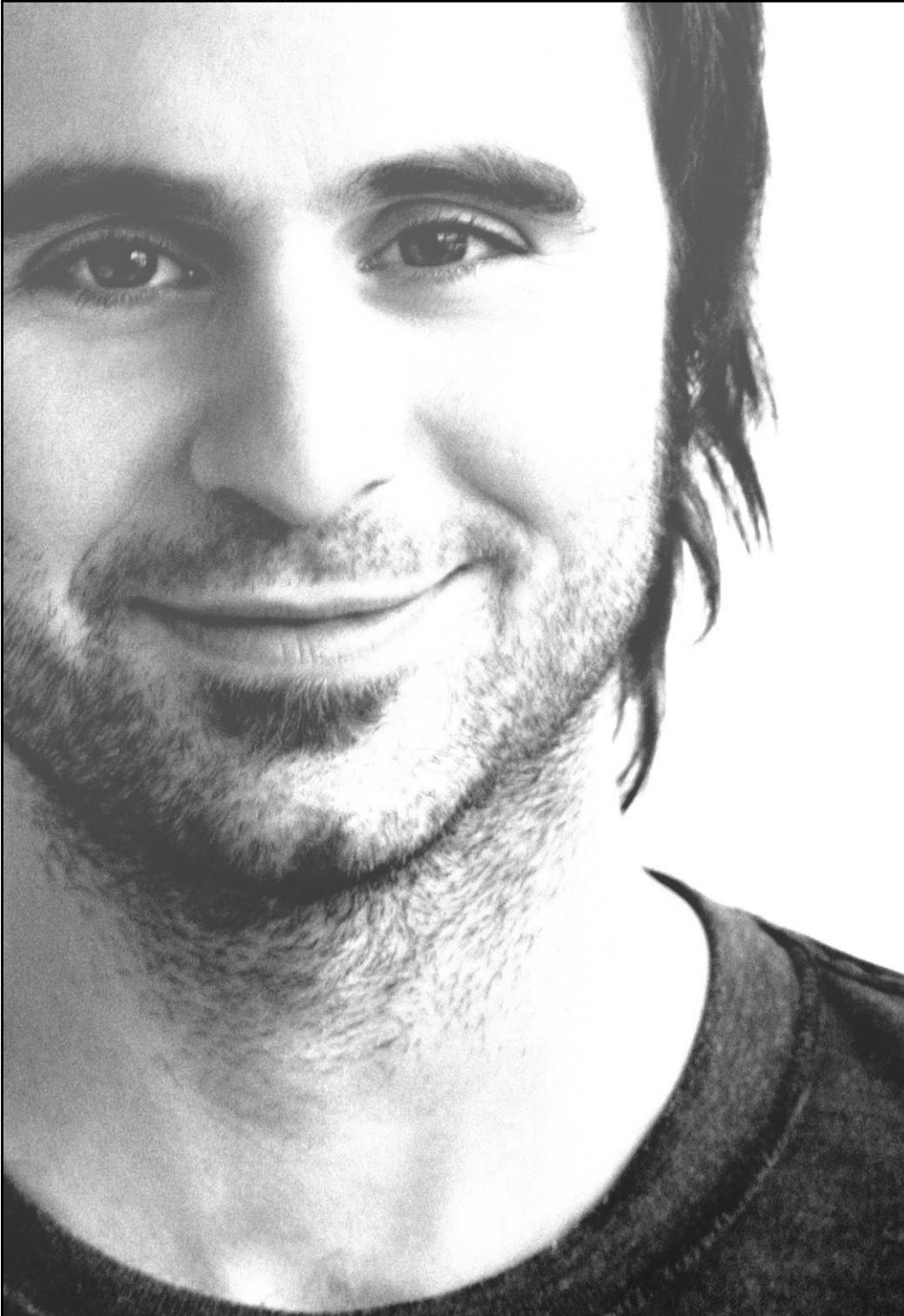
[www.vaudoudrums.com](http://www.vaudoudrums.com)

## Éric Gazaille utilise du peuplier ou de l'acajou pour les jazzmen. L'érable convient mieux aux batteurs rock.

Chacune est conçue sur mesure. Avec du peuplier ou de l'acajou pour plaire aux jazzmen. Ou avec de l'érable, pour ajouter la puissance recherchée par les batteurs rock.

« J'en fais depuis 1998, raconte-t-il. Mais c'est seulement depuis l'année dernière que mes commandes sont assez nombreuses pour que j'en vive. »

Un des éléments déclencheurs: sa rencontre avec Marc-André Paquet. Après avoir assisté à un concert de Mes Aïeux, Éric Gazaille a décidé de parler de ses batteries à Paquet. Le côté artisanal a séduit le batteur.



# louis-josé houde

suivre la parade

# les critiques sont unanimes!

« Louis-José Houde n'était plus juste un humoriste, mais un drôle de prédicateur et même une rock star. »

Isabelle Massé, *La Presse*

« (...) c'est sans contredit le meilleur spectacle d'humour présentement en circulation à l'heure actuelle. »

Claude Deschênes, *Radio-Canada*

« Énergique bête de scène »

Geneviève Vézina-Montplaisir, *METRO*

« Louis-José Houde, tu ne peux le comparer à personne... il est unique. »

Jasmin Roy, 98,5

« Il ne suit pas la parade... il la livre! »

Mitsou Gélinas, *Énergie*

« Sa vie prend un sens sur scène et c'est pour cela que c'est encore plus puissant que ça pourrait l'être... »

Catherine Perrin, *Radio-Canada*

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

en collaboration avec **SSQ** Groupe financier

Un portrait nouveau de l'Asie contemporaine

# FLUKEH

Du 19 février au 1<sup>er</sup> mars 2008  
14 artistes et 8 musiciens sur scène

TOUTE L'INFORMATION ET EXTRAITS VIDÉO AU [WWW.TOHU.CA](http://WWW.TOHU.CA)

Une création de **JERRY SNELL**

353799A

Photo: Laurence Labat

**Centre Bell** 11 et 12 avril 2008

6-7-8-9 février MONTRÉAL **COMPLET**      26-27 avril LASALLE **COMPLET**  
26-27 février TERREBONNE **COMPLET**      1<sup>er</sup>-2-3 mai BELOEIL **COMPLET**  
7-8-9-10 mars LONGUEUIL **COMPLET**      6-7-8 mai TERREBONNE **COMPLET**  
26-27-28-29 mars L'ASSOMPTIC **COMPLET**      9 mai DEUX-MONTAGNES **COMPLET**

**TOURNÉE 2008**      Mise en scène: Joseph Saint-Gelais  
[www.louisjosehoude.com](http://www.louisjosehoude.com)

514 790-1245 | 1 800 361-4595 | [www.admission.com](http://www.admission.com) | [www.geg.ca](http://www.geg.ca)

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Pour franchir les 60 km qui séparent Tombouctou d'Essakane, il y a le forfait « dromadaire » ou encore l'option 4x4.

PHOTO CRISTINA CANO

## FESTIVAL AU DÉSERT D'ESSAKANE

## UN FESTIVAL AU BOUT DU MONDE



Dans le circuit culturel planétaire, on dit du Festival au désert d'Essakane qu'il est « le plus lointain des festivals ». En janvier dernier, quelque 10 000 campeurs – nomades touaregs, mordus de musique malienne ou intrépides voyageurs – se sont donné rendez-vous dans la portion malienne du Sahara, pour la huitième présentation de cette rencontre internationale, à deux heures de piste de la mythique ville de Tombouctou. *La Presse* y était. Et, contrairement à nombre d'explorateurs du XIV<sup>e</sup> siècle, elle en est revenue...



SYLVIE ST-JACQUES  
ENVOYÉE SPÉCIALE  
MALI

Il y a de ces événements qui ne surgissent que très fortuitement dans une vie. Par exemple: partager sa natte et quelques plats de brochettes et de « riz sauce » avec un musicien italien, un voyageur des Canaries, une photographe espagnole, un guérisseur-féticheur malien et son apprenti du village voisin.

Pendant trois jours et trois nuits, le Festival au désert d'Essakane au Mali reproduit un village global où les Touaregs à dos de dromadaire côtoient les globe-trotters en bermudas. La musique, dénominateur commun de tous ces festivaliers, résonne d'une dune à l'autre jusqu'aux heures tardives de la nuit, rythmant le ballet céleste des étoiles filantes. À Essakane, on prend le thé sur la dune avec un nouvel ami touareg, on apprend à négocier dur avec les tenaces vendeurs d'artisanat, on danse jusqu'à l'aube sur la musique de Tinariwen, on se laisse porter par le mouvement des griots traditionnels... Ce faisant, on apprend quelques mots de bambara (langue nationale malienne) et de tamachek (la langue des Touaregs), même si à peu près tout le monde peut se débrouiller en français.

Au Festival au désert, le sourire béat plaqué sur la bouille des festivaliers devenus campeurs touaregs sert de langue universelle. C'est que la majorité d'entre nous sont tout simplement ébahis (ou soulagés!) d'être finalement arrivés à destination. Pour franchir la soixantaine de kilomètres qui séparent Tombouctou de l'oasis d'Essakane, il y a évidemment le « forfait dromadaire », moyen de transport privilégié par les Touaregs. Les Occidentaux adeptes de la méthode motorisée, eux, se serrent comme des sardines dans des 4x4 aux conditions variables.

Pourquoi diable faire la route jusqu'au fond du désert? Parce qu'Essakane, c'est tout simplement la Mecque des festivals de musique malienne. Aussi, parce que le nom

de Tombouctou a un attrait irréel. Et bien sûr, parce qu'en matière de dépaysement, on peut difficilement imaginer mieux.

On débarque au Festival au désert incroyable et désorienté. Autour de nous, les dunes, les tentes en coton blanc, les dromadaires aux parures élégantes, les équipes de tournage européennes et des griots nous frappent par leur étrangeté. Mais rapidement, on cède à un certain état de grâce, envoûté par l'immensité du désert. Et avec notre turban touareg coloré pour protéger la tête du soleil – véritable emblème du festival! – on devient tous un peu nomades. L'Afrique, devenue si festive et rassembleuse, n'a plus rien à voir avec les images de guerre et de famine que nous transmet incessamment le bulletin de nouvelles. Façon comme une autre de dire que le PIB du Mali est inversement proportionnel à la richesse de sa culture...

Pour Ellie, animatrice de radio new-yorkaise, le transport routier Bamako-Essakane a duré quatre jours et demi dans un 4x4 qui brisait continuellement. Dépitée? Bien au contraire. La joviale cinquantenaire était simplement euphorique à l'idée d'assister aux concerts de Vieux Farka Touré et Tinariwen. « Ce sont les musiciens que j'écoute continuellement chez moi. »

Ali, jeune nomade touareg de 18 ans et fana de rap malien, semble quant à lui tout à fait disposé à élargir son cercle d'amis. Et alors que nous escaladons tranquillement la dune offrant le meilleur point de vue sur la scène principale, il partage ses impressions sur l'ouverture internationale de « son » festival. « Ça me plaît, ces gens qui viennent de partout. On parle de tout: du désert, de la vie... »

## L'origine du Festival

Mamatal Ag Dahmane, l'un des programmeurs du Festival au désert, fait partie d'une classe « hybride » de Touaregs autant hommes d'affaires que nomades. Plusieurs mois par année, il sillonne l'Europe, portable à la main, pour faire la promotion du festival. Le reste du temps, il part en caravane dans le Sahara.

Entre deux coups de fil, terré dans sa tente où il se protège du soleil de plomb, Mamatal nous raconte l'origine du Festival au désert.

« Le festival a commencé comme une fête traditionnelle touareg organisée trois jours après la fête de Tabaski. Au moment de la rébellion – au milieu des années 90 – le festi-

val a été interrompu, parce que les Touaregs ont été contraints de se réfugier dans les pays frontaliers. Au retour des réfugiés, on a voulu reprendre cette fête tout en ouvrant au monde extérieur et en gardant sa base traditionnelle. »

Sept ans après son retour, le Festival au désert a une programmation composée de 50 % de musique traditionnelle, 25 % de musique africaine (tous pays confondus) et 25 % d'artistes « hors Afrique. » 9000 festivaliers étaient Maliens (ou Touaregs) et 1000 étaient des Occidentaux. Si l'événement était gratuit pour les Maliens, les « touristes » venus de l'étranger devaient déboursier l'équivalent de 400 \$ canadiens pour l'hébergement en tentes (matelas inclus!), la bouffe et l'eau minérale. Les organisateurs du Festival étaient d'ailleurs surpris par la forte affluence médiatique, puisque quelque 150 journalistes couvraient l'événement. Même le magazine *Vogue* s'y est pointé, pour faire un shooting photo.

## Rencontre unique des cultures

Pourquoi tel « buzz » ? L'article sur le Festival, publié dans le numéro de juin 2007 « spécial Afrique » du magazine *Vanity Fair* n'était sûrement pas étranger à cet intérêt soudain...

« Cela nous étonne un peu que les gens soient si intéressés par les Touaregs », reconnaît Mamatal Ag Dahmane, qui se réjouit néanmoins de cette rencontre unique des cultures. « Dans notre culture, les étrangers sont toujours les bienvenus et ont la priorité. »

Un peu plus tard, dans une grande tente destinée au repos des festivaliers, nous croisons un cinéaste qui fait la sieste, un journaliste pigiste américain qui cause de bouddhisme avec une voyageuse scandinave et une chorégraphe française qui décrit son travail à un griot malien. Et tout à coup, surgit le cortège d'un groupe traditionnel dogon talonné par une équipe de tournage européenne...

Et voilà que l'on croit entendre des traces d'accent québécois. Cela n'est pas un mirage, mais bien Boubou Sow du festival des Nuits d'Afrique, avec un copain, l'avocat montréalais Philippe Schneider. Installé au Mali depuis quelques années, Sow a repéré quelques groupes intéressants qui pourraient se retrouver dans une présentation future des Nuits d'Afrique. « Hier soir

pendant le concert, on a appelé du monde au Canada. On a tendu le téléphone dans l'air pour qu'ils entendent la musique qui jouait sous les étoiles », raconte Schneider.

Au coucher du soleil, tous se retrouvent sur la dune, pour applaudir le spectacle des courses de chameaux. Et c'est lorsque le ciel du désert se tapisse d'étoiles que le Festival au désert prend vraiment son envol, avec en rafale des prestations de Vieux Farka Touré, Tiken Jah Fakoly, Toumani Diabaté... Et en marge de la grande scène centrale, des petits concerts intimes s'improvisent tout près des tentes.

Dont celui, magnifique, de quelques membres de Tinariwen réunis autour d'un thé africain. Ce qui fait pétiller de bonheur les regards des nombreux amateurs de musique malienne qui ont fait le voyage au Mali spécialement pour vivre ce genre de moment. C'est qu'après tout, comme le résume Rob Egan, ethno-musicologue de Victoria, « c'est la plus belle musique au monde. »

Toumani Diabaté  
PHOTO CRISTINA CANO



# ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Sur la dune, on peut croiser des Touaregs à dos de dromadaire ou des équipes de tournage venues de partout.

PHOTO CRISTINA CANO



PHOTO CRISTINA CANO

Les artistes du cirque Artcirq ont fait découvrir leur culture au peuple touareg.

## Quitter la neige pour le sable

« J'ai oublié le froid », lâche l'acrobate Terry Uyarak, qui rapporte que le matin de son départ pour le Sahara, il faisait -58 degrés à Igloolik. Invités spéciaux du Festival au désert, les membres d'Artcirq, compagnie de cirque basée à Igloolik au Nunavut, ont pris sept avions pour se rendre dans le désert d'Essakane et faire découvrir la culture inuite aux Maliens. La chanteuse Sylvia Cloutier m'a confié qu'elle trouvait beaucoup de points communs entre la neige et le sable. « La façon dont le territoire est fait ressemble beaucoup à ce qu'on est habitué de voir pendant l'hiver. Et certains mots en tamacheq ont des prononciations semblables à l'inuktitut. » Leur prestation, qui réunissait performances circassiennes et chants de gorge, a suscité l'étonnement généralisé chez les spectateurs touaregs et maliens, peu habitués à ce genre d'expression artistique... « Comment il fait? C'est de la magie ou simplement l'entraînement? » m'a demandé un jeune Malien de la ville de Gao, pendant le spectacle d'Artcirq qui a commencé vers 23h. Le froid s'était alors installé dans le désert et les spectateurs se réchauffaient autour des feux de charbon de bois...



PHOTO CRISTINA CANO

Vieux Farka Touré sur scène

## Quelques artistes qui ont cassé la baraque

► **Khaira Arby** – A occupé la grande scène du festival au moment du coucher du soleil, jeudi et vendredi. Avec ses robes flamboyantes et ses mains ornées de tatouage au henné, cette protégée d'Ali Farka Touré, née et vivant à Tombouctou, chante en tamashék, en bambara et en arabe sur le son d'instruments traditionnels mêlés à des guitares électriques et batteries. En conférence de presse, la sympathique diva a parlé de sa lutte pour l'égalité hommes-femmes. « Je chante contre la violence faite à toutes les femmes. Je suis la troisième femme de mon mari. Mais quand il a voulu m'épouser, je l'ai averti que mon premier mari, c'était mon micro! »

► **Tinariwen** – Le groupe touareg, qui fait partie des fondateurs du Festival au désert, a fait son apparition dans la nuit de samedi, à 2h, sur la grande scène. Avec toutefois un illustre absent: le chanteur Ibrahim. Malgré tout, les jeunes fans touaregs dans l'assistance étaient en délire...

► **Vieux Farka Touré** – Le digne héritier du regretté et légendaire Ali Farka Touré a été le clou de la première soirée d'ouverture de jeudi. Inspiré par Bamako l'exalté et le désertique village de Niafunké (où il a grandi), Vieux Farka Touré a mélangé le blues traditionnel malien avec des rythmes plus contemporains.

► **Tiken Jah Fakolyé** – On le qualifie souvent de Bob Marley africain. Les thèmes du reggae de Tiken Jah Fakoly touchent à l'oppression politique dans sa Côte-d'Ivoire natale et dans le reste de l'Afrique. Son style direct et accessible l'a rendu très populaire chez les jeunes de l'Afrique francophone.



## Qui était au Festival au désert?

On savait que Vieux Farka Touré et Tiken Jah Fakoly avaient confirmé qu'ils seraient de la fête. L'organisation du Festival au désert avait aussi fait miroiter l'éventuelle présence de Bono, Carlos Santana et Cat Stevens, alias Yusuf Islam. Les scénarios les plus fous étaient permis, sachant que le Festival avait déjà reçu Robert Plant et Manu Chao. Les superstars, finalement, ne se sont jamais pointées. Ce qui n'a déçu personne: on ne se tape pas la longue route vers Tombouctou pour voir des artistes qu'on pourrait voir au Centre Bell...

Tinariwen après son spectacle avec quelques amis près de leurs tentes.

PHOTO CRISTINA CANO

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Si la romancière Kathy Reichs paraît parfois tendue, c'est parce qu'elle exerce un métier éreintant: celui d'anthropologue judiciaire. Quant à son quasisosie, la ministre des Transports Julie Boulet, elle semble ici plus détendue. Juste assez pour fermer ses paupières pendant que le pied de son chauffeur devient pesant. Merci à Guy Bédard pour la suggestion.



Julie Boulet



Kathy Reichs

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

LES 3 P'TITS COCHONS

Les 3 p'tits cochons domine la course aux Jutra. Le film de Patrick Huard récolte 13 nominations sur une possibilité de 15. Viennent ensuite *Continental, un film sans fusil* (huit nominations) et *L'âge des ténèbres* (six nominations). *Les 3 p'tits cochons* était déjà le film québécois le plus populaire de 2007, avec 3 425 200 \$ amassés au box-office. Il pourrait maintenant être primé dans les catégories de meilleur film, meilleur scénario (Claude Lalonde et Pierre Lamothe), d'interprétation masculine et féminine (Claude Legault et Isabel Richer). Seule ombre au tableau: Patrick Huard n'est pas en nomination pour la meilleure réalisation.

Claude Legault, Paul Doucet et Guillaume Lemay-Thivierge



BLASTÉ

La pièce de théâtre *Blasté* risque de perdre une précieuse publicité. Métromédia, la firme responsable de l'affichage dans le métro, a recommandé à la STM de refuser son affiche publicitaire. La raison: l'image serait trop violente. On y voit un homme ensanglanté. La firme craint que cela influence les usagers suicidaires. Au moment d'écrire ces lignes, la STM était sur le point de prendre sa décision finale. Si elle suit les conseils de Métromédia, ce sera dommage pour *Blasté*. La pièce, une mise en scène de Brigitte Haentjens qui mettra en vedette Paul Ahmarani, Céline Bonnier et Roy Dupuis, méritait de faire parler d'elle. Mais bon, peut-être qu'avec cette petite controverse, c'est déjà fait.

**DE RETOUR APRÈS LEUR TRIOMPHE, CET ÉTÉ AU FESTIVAL DE JAZZ!**  
 À l'Outremont, la salle mythique longtemps dédiée aux westerns de Sergio Leone!

Hydro Québec présente  
**FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

Pour une bonne dose de plaisir!  
 - La Presse

Une expérience épatante, époustouflante (...) un spectacle qui doit autant à la musicalité pure qu'à l'utilisation de mille bébelles inusitées. - Le Devoir

L'aspect théâtral, la qualité de l'interprétation et l'originalité de la proposition artistique ont fait mouche.  
 - Le Journal de Montréal

**THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA**

**À VOIR ABSOLUMENT!**

20 AU 23 FÉVRIER  
 20H • THÉÂTRE OUTREMONT  
 (SAMEDI 23 FÉVRIER À 18H30 ET 21H30)

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

INFO-LUMIÈRE  
 514 288-9955  
 1 888 477-9955

ACHATS EN PERSONNE  
 Métropolis  
 59, rue Sainte-Catherine Est  
 Théâtre Outremont  
 1248, avenue Bernard Ouest  
 ticketpro.ca • 514 908-9090

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®!  
[montrealenlumiere.com/americanexpress](http://montrealenlumiere.com/americanexpress)

MD: utilisée par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express.

**GROUPE SPECTACLES GILLET GEGCA**

UNE PRÉSENTATION DE

**LES ANCIENS RED WINGS DE DÉTROIT**

VS

**LES ANCIENS CANADIENS DE MONTRÉAL**

FORAITS VIP DISPONIBLES  
 VISITEZ WWW.GEG.CA POUR INFO

Centre Bell

**4<sup>e</sup> SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES!**

**DENIS BOUCHARD**  
**iBang!**

15 FÉVRIER  
 SALLE ANDRÉ-MATHIEU

16 FÉVRIER  
 Théâtre ST-DENIS

**THE PIG FLIES AGAIN**

**THE PINK FLOYD EXPERIENCE**

23 FÉVRIER

Salle Wilfrid-Pelletier  
 Place des Arts

**ANDRÉ RIEU**  
 & the Johann Strauss Orchestra

16 MAI

Centre Bell

GO! LES SPECTACLES PRÉSENTE

**Daniel Bélanger**

CE SOIR

Monument National

Quelques billets disponibles à la porte.

Métropolis SUPPLÉMENTAIRE

le samedi 15 mars

TOUTES LES DATES DE LA TOURNÉE AU [WWW.DANIELBELANGER.COM](http://WWW.DANIELBELANGER.COM)

MONUMENT-NATIONAL :  
 514 871-2224  
 ADMISSION : 514 790-1245  
 OU [WWW.ADMISSION.COM](http://WWW.ADMISSION.COM)

METROPOLIS :  
 514 844-3500  
 TICKET PRO : 514-908-9090  
 OU [WWW.TICKETPRO.CA](http://WWW.TICKETPRO.CA)

ALBUM EN MAGASINS

Retrouvez les carnets de tournée de Daniel Bélanger sur [www.voir.ca/danielbelanger](http://www.voir.ca/danielbelanger)

NOUVELLES DU DISQUE

**Messiaen au Missouri**

Un enregistrement de la monumentale *Turangalila-Symphonie* de Messiaen réalisé en 1999 lors d'un concert de l'Orchestre Symphonique de St. Louis, Missouri, dir. Hans Vonk, vient de paraître chez Arch-Media Archives-PentaTone. Garrick Ohlsson est au piano et le Montréalais Jean Laurendeau est aux Ondes Martenot. Laurendeau joue fréquemment cette oeuvre. Il étudia les Ondes avec leur inventeur Maurice Martenot.

**Chostakovitch**

Le pianiste québécois David Jalbert vient d'enregistrer chez ATMA les 24 Préludes et Fugues op. 87 de Chostakovitch. Deux compacts, près de deux heures et demie de musique.

**Orchestrations de Wood**

Lyrta a réuni des orchestrations d'œuvres diverses signées Sir Henry Wood, le légendaire chef britannique, jouées par l'Orchestre Philharmonique de Londres, dir. Nicholas Braithwaite. On y trouve la rare orchestration Wood des *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, et des arrangements de la Toccata et Fugue en ré mineur pour orgue de Bach, de *La Cathédrale engloutie*, de Debussy, et de pièces de Chopin, Rachmaninov, Grieg et Granados.

**Bach - suite**

À peine parue l'intégrale des six Suites pour violoncelle seul de Bach par Jean-Guihen Queyras, chez Harmonia Mundi, qu'un autre violoncelle de France propose la même chose: Anne Gastinel, chez Naïve.

**Tout Schubert**

Le baryton allemand Matthias Goerne quitte Decca et passe chez Harmonia Mundi, qui lui offre, à la Fischer-Dieskau, une intégrale des 600 et quelques lieder de Schubert. Dix compacts sont déjà prêts.

**Intégrale Beethoven**

Zig-Zag Territoires a confié une nouvelle intégrale des neuf Symphonies de Beethoven à Jos van Immerseel et son orchestre d'instruments d'époque Anima Aeterna.

**Zinman et Mahler**

David Zinman et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich vont ajouter leur version de la quatrième Symphonie de Mahler à une discographie déjà très chargée. Chez Sony-BMG, qui ne donne pas le nom de la chanteuse au 4<sup>e</sup> mouvement.

**Clarinete et cordes**

Chez Cambria, Jerome Summers joue des œuvres peu connues pour clarinete et cordes avec les Thirteen Strings d'Ottawa, dir. Simon Streatfeild. Les compositeurs: Ronald Royer, Oliver Whitehead, Michael Conway Baker et Dale Reubar.

**ACHAT DE BILLETS**

CENTRE BELL / PLACE DES ARTS  
 VIA ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595  
 WWW.GEG.CA

THÉÂTRE ST-DENIS  
 VIA TEL-SPEC AU 514.790.1111  
 WWW.GEG.CA

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT

«Les gens nous demandaient: chantez-vous d'autre chose que Noël, vous autres?»

- Claudette Dion à TVA, qui explique une des motivations artistiques du nouveau concert de la famille Dion. «C'est un grand voyage à travers l'émotion», poétise-t-elle.

«Je me suis dit: c'en est trop, je décrisse au Mexique.»

- Guy A. Lepage à Véronique Cloutier à Rythme-FM, qui explique sa réaction en apprenant que même Jean-Sébastien Proulx, leader parlementaire de l'ADQ, avait adoré le Bye bye.

«Vous, au moins, vous n'avez jamais dit que Kaïn était un band de région.»

- Le chanteur Steve Veilleux, qui remercie ses fans de Québec avant de feindre de prendre un fusil et d'abattre en plein vol les vautours urbains qui critiquent son rock de Drummondville.

Steve Veilleux  
PHOTO DAVID BOILY LA PRESSE

«Les pauvres n'ont pas besoin de dents. Des crottes de fromage, ça se suce très bien.»

- Marc Labrèche, qui imite Monique Jérôme-Forget et son impériale ouverture d'esprit à 3600 secondes d'extase.

«J'ai envie de faire à cet enfant un parc, un peu un zoo comme à Amos, j'ai envie de faire un anthropologue qui va comprendre l'humanité.»

- Claude Dubois à TQS, qui répond aux vraies questions de Jean-Luc Mongrain au sujet de ce qu'il a envie pour son futur enfant.

«J'avais l'enfance coincée dans la gorge comme une chip avalée de travers.»

- L'auteure Marie-Sissi Labrèche à Tout le monde en parle, qui se souvient de moments difficiles qui ont inspiré *Borderline*.

Marie-Sissi Labrèche  
PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE



SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS  
La Nef. Musique de la Renaissance : 20h.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)  
Quatuor Alcan. Schubert, MacMillan, Annunziata, Mozart: 20h.

POLLACK HALL (Université McGill)  
Kyoko Hashimoto et Julian Jacobson, duo-pianistes. *Visions de l'Amen* (Messiaen): 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)  
*Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Opéra de Montréal. Aaron St. Clair Nicholson, baryton, Julie Boulianne, mezzo-soprano, Frédéric Antoun, ténor. Dir. Jacques Lacombe: 20h.

TANNA-SCHULICH HALL (Université McGill)  
Quatuor Bozzini. Cage: 20h.

DANSE  
AGORA DE LA DANSE  
Faune: 20h.

VARIÉTÉS  
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL  
Frédéric de Grandpré: 20h 30.

CASA DEL POPOLO  
Jason Kent: 21 h.

CLUB SODA  
Silverstein: 20 h.

LE NATIONAL  
Tokio Hotel: 20 h.

MÉTROPOLIS  
Xavier Rudd: 20 h.

MONUMENT NATIONAL - SALLE LUDGER-DUVERNAY  
Daniel Bélanger: 20 h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)  
Josianne Paradis: 20 h.

SALA ROSSA (La)  
Meiw Mix: 21 h 30.

SALLE PAULINE-JULIE  
Damien Robitaille: 20 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE  
Kaïn: 20 h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)  
Louis-José Houde: 20 h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS  
Marc Gervais: 20 h.

FLASHES

Amy Winehouse sera la grande absente du gala des Grammy

Privée de visa pour les États-Unis, la chanteuse britannique Amy Winehouse ne pourra pas se rendre demain à la cérémonie des Grammy Awards. Mais que ses fans se rassurent, l'enfant terrible de la nouvelle génération d'interprètes britanniques se produira néanmoins à Londres et sa prestation sera simultanément retransmise à Los Angeles. «Amy Winehouse ne chantera pas à la cérémonie cette année des Grammy Awards», a indiqué The Outside Organisation, la société qui représente ses intérêts.

«Malheureusement, sa demande d'un visa pour les États-Unis a été rejetée par l'ambassade américaine à Londres», a-t-on précisé de même source. Admise il y a peu dans un centre de réadaptation pour toxicomanes, la jeune chanteuse de 24 ans avait longtemps laissé planer le doute sur sa participation à la prestigieuse cérémonie qui récompense les meilleurs artistes de l'année. — Associated Press

Billy Joel donnera le dernier concert au Shea Stadium

Billy Joel sera en concert le 16 juillet prochain pour le tout dernier concert présenté au Shea Stadium avant que ne soit construit le nouveau stade des

Mets, dont l'ouverture est prévue en 2009. Le chanteur, connu pour ses succès *Piano Man* et *Just the Way You Are*, offrira cette performance la soirée suivant le match des étoiles au stade des Yankees, ont annoncé les Mets. Billy Joel, âgé de 58 ans, a déclaré que c'était pour lui un honneur, étant à la fois un fan de baseball et un amoureux de la musique. Le Shea Stadium sera à jamais dans son cœur, a-t-il ajouté. Le nouveau stade, baptisé Citi Field, devrait être prêt pour l'ouverture de la saison 2009. Le concert fera de Joel le premier artiste de l'histoire à offrir des performances dans les quatre principaux amphithéâtres d'équipes sportives de New York; le Shea Stadium, le Yankee Stadium, le Giants Stadium et le Madison Square Garden. — Associated Press

# isabelle boulay

## Grande première montréalaise le 27 février au Théâtre St-Denis

La tournée « Ta route est ma route »

- 9 février : Trois-Rivières
- 17 février : Edmundston
- 19 février : Matane
- 20 février : Rivière-du-Loup
- 22 février : New Richmond
- 23 février : Rimouski
- 24 février : Québec
- 26 février : Laval
- 27 février : Montréal
- 29 février : St-Jean-sur-le-Richelieu
- 12 septembre : Victoriaville
- 13 septembre : Lévis
- 16 septembre : Mont-Laurier
- 17 septembre : Rouyn-Noranda
- 18 septembre : Lasarre
- 20 septembre : Amos
- 21 septembre : Val d'Or
- 24 septembre : Chicoutimi
- 25 septembre : Alma
- 27 septembre : Sept-Îles
- 28 septembre : Baie-Comeau
- 5 et 6 décembre : L'Assomption
- 9 décembre : Trois-Rivières
- 11 décembre : Gatineau
- 13 décembre : Terrebonne
- 18 décembre : Brossard
- 20 décembre : Sorel

Billets en vente sur [ticketpro.ca](http://ticketpro.ca)  
ou en composant le 1-866-908-9090

Pour suivre la tournée mondiale, consultez le  
[www.isabelleboulay.ca](http://www.isabelleboulay.ca)

Nouvel album en magasin le 26 février

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

## Les anciens et les modernes



SYLVIE ST-JACQUES

## COUPS DE THÉÂTRE

L'Usine C héberge ce mois-ci un bien beau paradoxe. L'ancienne manufacture de confiture présente *Homme sans but*, du monstre sacré du théâtre français Claude Régy. Silences, lenteur, dépouillement... Régy aborde le théâtre et l'œuvre d'Arne Lygre en laissant à la parole et la présence humaine toute la place. Allergique à la technologie – il ne sait pas se servir d'un ordinateur, exécute les jeux vidéo, ne possède pas de répondeur et dénonce le matraquage d'images et de bruit

– Régy s'inscrit en faux contre une époque obsédée par la représentation. Même qu'à son avis, le théâtre est le dernier lieu où l'on peut «mettre les gens en face de quelque chose d'autre que des mensonges.»

Aussitôt que Claude Régy, Bulle Ogier et les autres membres de la production d'*Homme sans but* regagneront leur douce France, l'Usine C retournera sa veste. Le festival Temps d'images, qui en est à sa troisième présentation, poursuit son exploration des rapports entre la scène et l'image filmée. Un événement multidisciplinaire, où la techno est reine et où les artistes repoussent les limites de la représentation.

Pour ou contre la technologie au théâtre? La question, aujourd'hui, fait sourire par son petit côté rétro. C'est que quelque part entre le purisme de Claude Régy et l'avant-gardisme de Temps d'images, les arts de la scène tentent lentement mais sûrement

de s'approprier la techno comme un outil parmi tant d'autres. Le Nouveau Théâtre expérimental s'amuse avec YouTube. Denis Marleau propose des mises en scène où les acteurs sont physiquement absents. Marie Brassard joue avec le son pour déranger

**Pour ou contre la technologie au théâtre? La question, aujourd'hui, fait sourire par son petit côté rétro.**

la perception. Et ne parlons pas de tous les Daniel Danis, Robert Lepage et Pilon-Lemieux de ce monde...

Mais l'intégration de la techno au théâtre est encore loin d'aller de soi pour plusieurs. Si bien que l'avant-gardisme de la programmation internationale de

Temps d'images fait contraste avec le paysage théâtral montréalais. Marie Brassard qui, dans *Bipolaire*, servira «d'instrument» pour explorer le contrôle de l'environnement par l'acteur, fait quand même figure d'exception. C'est sans doute ce goût pour la création qui a donné des ailes à cette ancienne collaboratrice de Robert Lepage, pour s'épanouir artistiquement à l'extérieur de nos frontières.

Lors du déjeuner de presse de Temps d'images, mercredi dernier, la directrice artistique de l'Usine C, Danièle de Fontenay, soulignait l'importance de favoriser la création de réseaux d'artistes, pour soutenir l'effervescence de la création multidisciplinaire. Une bonne nouvelle pour la création, à mon avis, qui indique que l'avenir appartiendra à ceux qui sauront s'ouvrir sur le monde. Et qui ne verront pas dans la technologie l'incarnation du mal...

## La synagogue n'est plus, mais le Quat'Sous demeure

En revenant du déjeuner de presse de Temps d'images, j'ai eu la gorge serrée en apercevant, sur mon chemin, l'ancienne synagogue de l'avenue des Pins démolie en mille morceaux. Puis, j'ai entendu mentalement la voix d'Éric Jean, qui attend depuis si longtemps que les comédiens qui jouent dans son théâtre puissent bénéficier d'un environnement décent. Des loges acceptables, par exemple. Et peut-être aussi une salle où l'on peut répéter sans mitaines en février. La page est tournée. Longue vie au Quat'Sous.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:ssstjacqu@lapresse.ca)

## ENTREVUE POPESCU ET TOMA

## FOLLE AMOUREUSE

Un jeune homme dit à sa dulcinée qu'il l'aimera toujours et à jamais. Puis leurs chemins se séparent. Vingt-quatre ans plus tard, la femme revient dans la vie de l'homme, lui demandant d'honorer cette promesse. Naïveté? Folie? Pureté d'un amour, avance plutôt Roland Schimmelpfennig, l'auteur de *La femme d'avant*. Après *Push up* et *Une nuit arabe*, Theodor Cristian Popescu renoue avec ce dramaturge allemand doué pour l'intensité.

SYLVIE ST-JACQUES

Theodor Cristian Popescu et Cristina Toma parlent de la force du sentiment amoureux avec une sincérité totalement dépourvue de cynisme. Époux dans la vie, complices dans la création, Popescu et Toma sont convaincus que comme au temps de la tragédie grecque, le sentiment amoureux est un puissant moteur qui habite chacun des êtres.

«On passe pour désuet, aujourd'hui, si on dit qu'on aime trop les autres. On essaie de cacher ça. On n'a plus le temps ni l'envie de faire des compromis. C'est pour cela que j'étais contente de rencontrer le personnage de Romy. Je suis peut-être un peu démodée, mais je pense que lorsque tu t'engages avec amour, les responsabilités, les compromis deviennent des plaisirs», confie Cristina Toma, l'interprète de cette «femme d'avant», qui débarque dans la vie d'un homme rangé, avec femme et enfants.

Le couple issu de l'imaginaire de Schimmelpfennig, qui s'est juré fidélité à l'âge de toutes les utopies, a pris des voies opposées. Le mec s'est marié, a eu des enfants, s'est construit une vie rangée confortable et sans danger, mais un peu ennuyeuse. La femme, elle, s'est consacrée sans succès à une vie de monogame en série. «Schimmelpfennig suppose que si la vie de Romy avait marché, elle ne serait peut-être pas retournée en arrière. Elle est incapable de rester dans une relation qui est en phase de construction. Elle ne recherche que la phase folle, le moment où l'amour consomme tout», explique Popescu.

## Paroles, paroles

Theodor Cristian Popescu, qui, avec *La femme d'avant*, clôt un cycle de trois pièces signées Schimmelpfennig, parle de «l'analyse des non-réactions humaines» chez



Cristina Toma et Theodor Cristian Popescu sont époux dans la vie et complices dans la création.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

l'auteur allemand né à la fin des années 60. «Schimmelpfennig s'interroge sur ce qu'est une promesse, une parole, sur le poids des mots. Est-ce que deux personnes qui se font une promesse disent et comprennent la même chose?»

La capacité des individus de se contredire est ainsi appuyée par des sauts dans le temps en arrière et en avant, de façon à manipuler la tension chez le spectateur. «On pense bien connaître deux personnages et, 30 minutes plus tard, ils font l'opposé de ce qu'ils ont dit, mais en toute honnêteté.»

Cristina Toma ajoute qu'en déjouant la chronologie et la logique, la pièce manipule le public en le mettant au défi de croire en cet amour qui subit un destin cauchemardesque. «La pièce commence comme une comédie classique française avec des portes qui claquent, mais elle finit comme une tragédie grecque», souligne le metteur en scène.

Schimmelpfennig a nommé son héroïne Romy, en hommage à Romy Schneider,

cette actrice allemande morte prématurément qui dégagait une sorte de pureté lumineuse. La Romy de *La femme d'avant*, dans sa quête amoureuse, est habitée par un sentiment qui n'a rien de sinistre ni de vengeur. «Quand on a commencé à répéter, je me disais que pour défendre cette femme, il fallait que je croie en son amour», déclare Cristina Toma, la comédienne d'origine roumaine qui a passé les quatre dernières années à apprendre le français, par amour pour son mari, pour le théâtre, pour Montréal, sa ville d'adoption.

Si les Grecs ont déclenché la guerre de Troie pour une femme, l'amour reste un moteur toujours puissant chez les individus, de prétendre Theodor Cristian Popescu. «On lit toujours des faits divers sur des histoires d'obsession amoureuse. Pensons à cette astronaute raisonnable, mère de deux enfants, une scientifique, qui a réagi comme Médée en parcourant des kilomètres en voiture pour aller tuer la

maîtresse de son mari dans un aéroport.»

Mais est-ce là bien de l'amour, ou une promesse d'amour? Selon Schimmelpfennig, il importe peu de connaître les raisons qui habitent les actions ou déclarations amoureuses. «Pour Schimmelpfennig, il ne faut pas justifier ce que tu as dit, invoquer la naïveté ou la folie. Tu tiens ta parole et c'est tout», résume Cristina Toma.

## CETTE SEMAINE

*La femme d'avant*, du 12 février au 1<sup>er</sup> mars au Prospero

*Radix-Assembly*, du 14 au 16 février au théâtre La Chapelle

*Houdini and Dr. Schwartz*, du 10 février au 2 mars au Leonard and Alvin Segal Theatre du Centre Saidye Bronfman

## TRIO SYLVIE ST-JACQUES

## 1 CONTES ET LÉGENDES POUR LA SAINT-VALENTIN

Des diables danseurs, des «pactiseurs», des batailleurs, des constructeurs d'églises, des esprits et un loup-garou... Deux soirs avant la Saint-Valentin, l'ethnologue Jean Du Berger se balance de l'amour et nous entraîne plutôt dans un Voyage «endiable» au pays des légendes de l'Amérique française. Une soirée qui promet de faire danser les mots et peut-être même valser le diable... Au salon Marguerite-Bourgeois du restaurant Magnan. Infos : [www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca)

## 2 RENCONTRE AVEC CLAUDE RÉGY

Dans le cadre de son «marathon Claude Régy», L'Usine C invite aujourd'hui le public à une rencontre/conférence avec l'homme de théâtre français, qui présente ces jours-ci sa mise en scène de la pièce *Homme sans but*. Cette conférence sera animée par Véronique Borboen, professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, et Angela Konrad, metteuse en scène, dramaturge et enseignante invitée à l'UQAM.

## 3 NOUVEAU LIEU THÉÂTRAL

La Centrale annonçait la semaine dernière un partenariat avec le théâtre Les Deux Mondes, qui permettra la création d'un lieu théâtral consacré à la relève et aux formes alternatives. Ce projet de rénovation de l'édifice des Deux Mondes, estimé à 1,6 million, permettra l'aménagement d'espaces adéquats au mandat de diffusion alternative de ces deux compagnies. La fin des travaux est prévue pour janvier 2009.

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

# Langues sales

CHANTAL GUY  
CRITIQUE

Pour ce quatrième round du *Combat contre la langue de bois*, on constate l'équilibre, pas de poids plume contre des poids lourds, probablement parce que la tradition commence à s'établir au Festival Voix d'Amérique.

D'ailleurs, après quatre ans, on parle déjà de spectacle-culte, puisqu'il affiche toujours complet. Oui, beaucoup de gens ont envie d'entendre parler des « vraies affaires », mais pas nécessairement celles qui font les manchettes...

Tradition créée et maintenue par le FVA, mais par Jacques Bertrand, aussi, l'animateur de *Macadam Tribu* et de cette soirée, qui n'a pas raté un seul round, et qui mène tout cela rondement, détaché, pince-sans-rire; bientôt, on le fera défiler en bikini avec des pancartes, comme dans les matchs de boxe!

« Le problème, ce n'est pas la langue que tu parles, mais ce que tu fais avec ! »

Accompagné des musiciens Fred Fortin, Olivier Langevin et Robbie Kuster, qui étaient en feu, mais jamais trop méchants, même s'ils sont supposés mettre à mort les discours trop longs.

Tradition aussi dans les thèmes. Pour avoir vu tous les *Combats contre la langue de bois*, on note qu'il y a certains clous sur lesquels on aime plus particulièrement taper: les médias, l'inculture, le règne de l'humour, l'inconscience envers l'avenir... Rarement la langue en elle-même, et c'est René-Daniel Dubois qui l'a rappelé, en plein débat linguistique; « J'aime ma langue, mais je ne suis pas un fétichiste. Le problème, ce n'est pas la langue que tu parles, mais ce que tu fais avec ! »

Le comédien Louis Champagne, lui, dit sans honte la prostituer. Il peut aussi bien lire du Molière que chanter à *L'Heure de gloire* avec René Simard; mieux encore, il assure le service après-vente et peut vous dire, après chacun de ses contrats, « que c'était le plus beau rôle de sa vie » ou que sur le plateau « tout le monde était une grande famille. » Il va même jusqu'à révéler ses tarifs...

Encore la langue: l'anthropologue Serge « Raging Bull » Bouchard a tenu à nous faire comprendre que les Français ne naissent pas

intelligents, qu'ils n'écrivent pas tous sans faire de fautes, que nous n'avons aucune raison de nous précipiter sur eux dès qu'un de leurs écrivains foule le sol québécois, et qu'une « Ginette Guénette » peut avoir les mêmes aspirations qu'une Simone de Beauvoir. Quant au conteur Jean-Marc Massie, c'est carrément au degré zéro du langage qu'il veut ramener le dialogue homme-femme devenu trop compliqué: il a décidé de *câler* la femelle plutôt que de lui parler!

La journaliste Marie-Louise Arsenaault se demande si la liberté d'expression n'est pas en train de tuer la liberté de réfléchir; Brigitte Haentjens exprimait dans l'hilarité toutes ses détestations, Mado Lamotte a confié vouloir être la deuxième *drag queen* à accéder à la mairie après la mairesse Boucher; Geneviève Rochette a remis le premier trophée Langue de bois (en bois gossé) à Guy Chevrete; la slameuse Queen KA a souligné « qu'avant nous (les êtres humains), il y avait déjà des dinosaures. »

C'est la dramaturge Évelyne de la Chenelière qui a causé la surprise en élevant son discours bien au-dessus des jérémiades mille fois entendues: c'est ontologiquement qu'elle refuse l'humour comme une vertu indiscutable, du côté du Bien. On ne pouvait s'empêcher de rire et de se sentir coupable de le faire, mais jamais l'humour n'a été aussi finement égratigné.

**Bilan du FVA**

D.Kimm, la directrice artistique du FVA qui se terminait hier, s'inquiétait de l'après « Richard Desjardins », la prestigieuse tête d'affiche du festival l'an dernier. Mais les chiffres sont là pour défaire ses appréhensions puisqu'ils prouvent que le public est toujours au rendez-vous, même si John Giorno, l'invité d'honneur, était moins connu du grand public.

Certes, il y a une légère baisse du nombre de spectateurs, plutôt trompeuse puisqu'elle inclut les deux spectacles à guichets fermés de Desjardins l'an dernier à la Tulipe, mais en 2008, les salles du FVA ont été remplies à 92%, comparativement à 90% l'an dernier. Ce qui frappe le plus D. Kimm, c'est la diversité du public, qui ne compte plus seulement le monde de l'underground, mais des gens de tous les milieux – ce qui explique sûrement sa survie, sa pertinence et sa longévité.

FLASHES

**Traces d'étoiles au Monument-National**

Pour sa toute première mise en scène, Tania Kontoyanni s'attaque à *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson. De quoi consoler un peu les nostalgiques qui pleurent la démolition récente du Quat'Sous. Rappelons qu'en 1992, Sylvie Drapeau et Luc Picard (sous la direction de Pierre Bernard) avaient livré au théâtre de l'avenue des Pins une mythique prestation de cette bouleversante

histoire. *Traces d'étoiles* sera présentée du 21 février au 8 mars à la Balustrade du Monument-National. – Sylvie St-Jacques

**Agaguk à Québec**

Le Théâtre Sous Zéro présente jusqu'au 24 février au Musée national des beaux-arts du Québec une adaptation d'Isabelle Hubert du roman *Agaguk*, d'Yves Thériault (1915-1983). Le Théâtre Sous Zéro, dont le mandat est de créer, à l'extérieur, des pièces, fictions ou récits hivernaux, a présenté *Le conte d'hiver*, de Shakespeare, sa première production, en janvier 2005, sur

la terrasse du bar Le Sacrilège. Les spectacles sont donnés à l'extérieur, mais les spectateurs sont, eux, au chaud à l'intérieur. Au musée, sur la scène de l'auditorium de l'établissement, des gradins pouvant asseoir 100 personnes ont été dressés; la large fenestration des lieux permet de suivre l'action qui progresse dehors, dans la cour sud, sur des praticables enneigés. Huit acteurs, cinq concepteurs, deux régisseurs et un directeur de production participent à cette aventure mise en scène par le directeur artistique de la troupe, Jean Bélanger. Le Soleil

**SOUVERAIN SPECTACLE DISPONIBLE**  
SOUVER 18 H00 SPECTACLE 20 H30

**CORNEILLE POUR LES TOURTERAUX**

**NOUVEAU SPECTACLE**

**CORNEILLE EN SPECTACLE**  
13 AU 16 FÉVRIER

**BRUNO PELLETIER ET LE GROSZORCHESTRE**  
21 AU 23 FÉVRIER

**LAURENCE JALBERT TOUT PORTE À CROIRE**  
5 ET 6 MARS

**CLAUDE DUBOIS CHANTER DUBOIS**  
12 AU 30 MARS

**CASINO MONTRÉAL** **Cabaret DU CASINO**

514 790-1245 | 1 800 361-4595  
www.admission.com

Infos: cabaretducasino.com  
\*moyennant les frais de service

**OSM** ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
KENT NAGANO, directeur musical

présenté par **Hydro Québec** En collaboration avec **BANQUE NATIONALE**

**Symphonie du Nouveau Monde de Dvořák**  
L'incontournable **Cinquième de Beethoven**

MARDI 26 | MERCREDI 27 | FÉVRIER | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre  
MATT HAIMOVITZ, violoncelle  
YVES LAMBERT, accordéon

BEETHOVEN, Symphonie n° 5  
TREMBLAY, *Les Pierres crieront*  
GOUGEON, *Écoutez mon histoire*, première mondiale, commande de l'OSM  
DVOŘÁK, Symphonie n° 9, « du Nouveau Monde »

• Causerie avant-concert, 19 h

**Yves Lambert** est le soliste d'une création de Denis Gougeon inspirée du folklore québécois

**James Ehnes** et le Tchaïkovski

« ...James Ehnes est en passe de devenir l'un des grands noms du violon... » THE TIMES, Londres

Ce concert sera présenté au prestigieux Carnegie Hall de New York, le 8 mars prochain.

LUNDI 3 | MARDI 4 | MARS | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre  
JAMES EHNES, violon

DEBUSSY, *Le Martyre de saint Sébastien*, fragments symphoniques  
TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon  
CHIN, *Rocana*, première mondiale, commande de l'OSM  
SCRIBABINE, *Poème de l'extase*

• Causerie avant-concert, 19 h

Billets : 514.842.9951 – **osm.ca**

Billets à partir de 22,50 \$  
Tarif spécial pour les 18 – 34 ans.

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

VIVIANE AUDET

Entre le jeu et *Le long jeu*

Depuis quelques mois, Viviane Audet alterne entre le jeu et *Le long jeu*. Le jeu, comme dans sa carrière d'actrice. *Le long jeu*, comme dans le titre de son premier disque. Discussion sur la Gaspésie, l'étrangeté d'avoir trois fois 17 ans et une fonctionnaire délirante.

PAUL JOURNET

Viviane Audet incarne Laure-Lou Meunier dans la labyrinthique dernière saison de *Nos étés* à TVA. On la découvre d'abord à 17 ans en 1966, puis à 30 ans en 1979 (Louise Portal l'incarne à 58 ans, en 2007).

La jeune Laure-Lou étudie à Montréal dans un couvent de filles. L'été, elle débarque à Cap-sur-Mer, une municipalité du Bas-Saint-Laurent. C'est là qu'elle retrouve sa mère Évelyne (Julie Le Breton). Une libertine qui a transformé son domaine en commune. Et qui cocufie allègrement son mari, devant sa fille.

Bref, c'est la maturation en accéléré pour la candide Laure-Lou. Un parcours qui n'est pas sans rappeler celui de Viviane Audet. Mais en moins dramatique, et dans le sens géographique contraire.



Viviane Audet mène une double vie: celle de comédienne et celle de chanteuse. « Comme actrice, tu perds parfois ton temps à attendre que le téléphone sonne. Moi, je compose plutôt des chansons. »

Son enfance, elle la passe à Maria, village niché au creux de la Baie-des-Chaleurs. En 2000, à 18 ans, elle arrive à Montréal pour étudier à la défunte École supérieure de théâtre musical.

« Peut-être que je ressemble un peu à Laure, réfléchit-elle. Sauf que moi, c'est en débarquant à Montréal que j'ai eu un choc. Je

louais une chambre à une madame et je ne connaissais personne en ville. Je me vois marcher rue Saint-Urbain en me demandant où était l'est et la Gaspésie. »

Cinq ans plus tard, elle décroche son premier rôle important: Sarah Von Trieck, une sorcière de 17 ans qui sème l'épouvante dans la dernière saison de *Grande Ourse*.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

L'expérience est concluante. L'été suivant, elle campe la fille de Pascale Bussiès dans la télésérie *Belle-Baie* (présentée en mars prochain à Radio-Canada). Encore une fois, un personnage de 17 ans.

« Laure-Lou est sûrement la plus naïve des trois, lance-t-elle. Peut-être que ça s'explique

par l'époque. Les religieuses l'ont élevée, la sexualité était tabou. C'est comme si les gens vieillissaient alors à un autre rythme. D'ailleurs, quand je regarde une photo de ma mère à 17 ans, on dirait qu'elle n'en avait que 13 ou 14. »

Viviane Audet s'apprête à remonter encore plus loin dans le temps. Dans trois semaines, elle commencera le tournage de *Le déserteur*. Ce long métrage de Simon Lavoie raconte l'histoire de Georges Guénette (Émile Proulx-Cloutier), un déserteur victime d'une bavure policière en 1944. Elle jouera le rôle de Berthe, l'amante de l'antihéros Raymond Cloutier, Danielle Proulx et Claude Legault complètent la distribution du film qui devrait prendre l'affiche l'automne prochain. En même temps que son nouvel album.

## L'autre vie de scène

Car la comédienne mène une existence parallèle: celle de chanteuse. Vendredi prochain, elle la présentera au Lion d'Or.

L'année dernière, elle lançait son premier disque, *Le long jeu*, où elle s'accompagne au piano et à la guitare.

Son univers reste assez théâtral, surtout sur scène. Par exemple, la chanson *Disfonctionnaire*, où des bruits de dactylo et même de ruban adhésif symbolisent l'ennui d'une fonctionnaire qui se transforme en délire.

Igor Bartula (Caiman Fu) assure la direction musicale. Difficile à maintenir, cette double vie?

« Non, répond-elle. Au contraire, comme actrice, tu perds parfois ton temps à attendre que le téléphone sonne. Moi, je compose plutôt des chansons. »

Viviane Audet, en concert le 15 février, 20h30, au Lion d'Or.

AUJOURD'HUI 17 H  
LE CODE CHASTENAY

LES CELLULES SOUCHES : OÙ EN SONT LES RECHERCHES ?

EST-IL VRAI QUE NOUS N'UTILISONS QUE 10 % DE NOTRE CERVEAU ?



## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
<b>SRC</b>	400 fois Québec	5 sur 5	Le Téléjournal	Pendant ce temps...	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie / Derek ramène Meredith à l'hôpital.		Le Téléjournal	Zone doc / Phoques, le film		LA NAISSANCE (4) avec Nicole Kidman (23:45)	112	4	4		
<b>TVA</b>	AUSTIN POWERS (4) avec Mike Myers, Elizabeth Hurley (16:15)		Le TVA 18 heures	HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (4) avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. \ Aidé de ses amis, un jeune apprenti sorcier part à la recherche de la pierre philosophale, également convoitée par un mage diabolique.			ONG-BAK: LE GUERRIER (4) avec Tony Jaa, Petchthai Wongkamlao et Pumwaree Yodkamol. \ Un jeune paysan se rend à Bangkok pour récupérer une statue de bouddha volée dans son village par des brigands.						Le TVA	115	7	7			
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Les coulisses du défilé du Carnaval de Qc	LE RETOUR DE DANNY OCEAN (4) avec George Clooney, Brad Pitt et Catherine Zeta-Jones. \ Un cambrioleur et sa bande doivent perpétrer divers casses en Europe pour rembourser une ancienne victime qui n'entend pas à rire.			LA CHAMBRE FORTE (4) avec Jodie Foster, Forest Whitaker et Dwight Yoakam. \ Une mère et sa fille se réfugient dans une chambre fortifiée lorsque des voleurs s'introduisent la nuit dans leur somptueuse demeure			Le Journal	La villa des plaisirs	114	5	5					
<b>TQc</b>	Le Code Chasténay	Malcolm	Gang de rue	Les Francs-tireurs / Gilles Proulx et Allen E. Nutik	Planète bleue / Les pélicans du lac Fantôme			Belle et Bum / La Compagnie Créole, Daniel Lavoie, Carol Welsman, Bernard Fortin, The National Parcs, Alain Caron et François Bourassa			MON ÉTÉ D'AMOUR (3) avec Natalie Press. \ Durant leurs vacances d'été, deux adolescentes vivent une troublante histoire d'amour.			138	8	8			
<b>CBC</b>	Hockey (15:00)		Sat. Report	Hockey...	Hockey / Canadiens - Sénateurs			Hockey / Avalanche - Canucks			206	13	13						
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B.Eye		CTV News	Sportsnight	W-Five			Whistler	Law & Order: SVU		Law & Order		News	CTV News	205	11	11		
<b>GBL-Q</b>	...Guy (16:00)	National	House, Home	Room to...	Global Currents			Painkiller Jane / Deux épisodes			...Dangerous	True Pulp...	JR Digs	Sat. Night	55	3	3		
<b>ABC</b>	College Basketball (15:30)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes			C. Brown	CHARLIE AND THE CHOCOLATE FACTORY (4) avec Johnny Depp, Freddie Highmore			Sex and the City / Deux épisodes			281	22	22		
<b>CBS</b>	Golf / Pebble Beach... (15:00)		News	CBS News	Entertainment this Week			Shark	48 Hours Mystery / Deux émissions			News	Late Night	282	21	21			
<b>NBC</b>	Professional Bull Riding (16:30)			NBC News	Stargate SG-1			Law & Order: CI	Law & Order: SVU		Law & Order		Sat. Night	280	18	23			
<b>PBS-P</b>	Art Express		Then Again	Rustic Living			A Castle in every Heart			My Music: Doo Wop Love Songs			284	46	24				
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow / Orlando		The Lawrence Welk Show	As Time goes	Keeping up...	Are... Served?	Vicar of Dibley / Spring		Windsors: A Royal Dynasty		Austin City Limits / Etta James	Soundstage	284	43	59				
<b>A &amp; E</b>	Cold Case...	PATRIOT GAMES (4) avec Harrison Ford, Anne Archer			TRUE LIES (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis			Flip this House			615	73	39						
<b>ARTV</b>	La boîte à souvenirs		Docteur Jivago (5/5)	Pour l'amour du country			Viens voir les... / Macha Grenon	Toute une soirée de poésie			...ville (22:50)	... (23:25)	143	31	31				
<b>BRAV</b>	COAL MINER'S... (15:30)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Samba Squad: Drums we Love			Stars: Live at the Rehearsal Hall	Soweto Gospel Choir			I'LL DO ANYTHING			620	72	34		
<b>CD</b>	Affaires classées		Grand Rire Bleue	Drôle de monde / Deux épisodes			Grand Rire Bleue / Deux épisodes			Maxime Martin chez Max			129	20	20				
<b>CinePOP</b>	L'ENFER DES... (16:00)		L'ÂGE DE CRISTAL			L'UNIVERS DES OMBRES			SANGLANTE CONFESSIONS (22:15)			185	205	205					
<b>DISC</b>	Mayday		How it's Made / Deux émissions	What's that about?			Dirty Jobs / Penguin Keeper	Jetstream / Fight's on		Criss Angel: Mindfreak		MythBusters / ...Subwoofer			520	37	37		
<b>EV</b>	50 heures de vacances		...campagne	Adoptez...	Planète en furie			Évasion sur glace			Soleil tout inclus		Hôtels du Mexique			À la découverte des haciendas	134	23	51
<b>FC</b>	Kim... (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight (18:31)	... (18:57)	Zoey (19:22)	Zack (20:12)	... (20:36)	ADDRESS UNKNOWN (6) avec Kyle Howard		Movie...	GHOSTBUSTERS (4) (22:46)			556	—	67		
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		That '70s Show / Deux épisodes			Two and a Half Men			NASCAR on Fox / Budweiser Shootout			News	Family Guy	Mad TV	283	36	46		
<b>HI</b>	La loi du colt		Kaamelott	Les deux...	Soldats			Chantiers / Zone de turbulences		NCIS		FULL METAL JACKET (2) avec Matthew Modine, Adam Baldwin			133	25	53		
<b>HIST</b>	Rome / Trois émissions		Metropolis / Venice			PASSENGER 57 (5) avec Wesley Snipes, Bruce Payne			Zero Hour / Shoot-out in...			522	49	47					
<b>MMA</b>	Présentation / Maroon 5 (16:00)		Max Week-end			Les dernières 24 heures de...			Plus riche que toi	Liaison...	Style de star	Hollywood extrême			142	32	48		
<b>MP</b>	M. Net	Pimp mon char	La prochaine top modèle...		Matche-moi...	L'Heure Rencontre		Coup de foudre			Présentation spéciale / Detroit Rock City		Hogan...	Pimp mon char	141	30	30		
<b>EI MTL</b>	Le Pont	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		...afromonde	Parsvision		Lui E Lei		Foco Latino	Teleritmo			207	14	14	
<b>RDI</b>	Téléjournal	La Facture	La Semaine verte		Journal RDI	...l'Histoire		Une heure sur terre		Le Téléjournal	Enquête		La Facture	Le Téléjournal	...l'Histoire		126	19	19
<b>S+</b>	Les Experts		New York 911			Godiva's		Miss Météo	Voisins...	Juste Cause		Bones			Dossiers classés		132	24	52
<b>SE</b>	L'HOMME DE L'ANNÉE (17:25)			DOA: MORT OU VIF			LE NOMBRE 23 (21:05)			KAMATAKI (22:45)			180	—	201				
<b>SHOW</b>	Jekyll		Prime Suspect			SUMMER OF THE MONKEYS (5) avec Michael Ontkean, Leslie Hope			G-Spot	Billable Hours	The Secret Diary of a Call Girl		THE BROWN BUNNY (4)			616	40	40	
<b>TFO</b>	Moitié...	Cinémission	...Choux	Lili	Les Gens...	Y paraît que	Clubs de jazz de New York		JEAN DE FLORETTE (3) avec Daniel Auteuil, Gérard Depardieu			Un monde de passions			137	—	—		
<b>TLC</b>	Flip that House		Property Ladder			My First Home			Flip that House		Trading Spaces		My First Home			521	39	27	
<b>TTF</b>	BILLY ET MANDY: AVENTURIERS DE L'AU-DELÀ - LE FILM			Kappa Mikey	Billy & Mandy		6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch	Les Boondocks	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45		
<b>TVS</b>	Paroles et Musique		... (17:55)	Journal FR2	Technopolis / Villes propres			Tenue de soirée / Courchevel / Caméra Café (22:20)			... (22:40)			Le Journal	...pas couché		145	15	15
<b>VIE</b>	Héros de la médecine		Debbie rénove			Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères		Ados délinquants		Sexe, Amour et Thérapie			135	35	44
<b>VOX</b>	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	Vert tendre	LeZarts / LeZarts: studio	Sans filtre		Prenez garde...	La Relève JPR	Le 9,5	Ma 1re PDA	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9			
<b>VRAK</b>	Samantha	Changement	Smallville	Wildfire			Charmed		Newport Beach		Frank vs Girard	Presserebelle.		Degrassi, la nouvelle génération			140	16	16
<b>Z</b>	...c'est fait	...chercheuse	Banc d'essai	Équipé...	Monstres mécaniques			Mélinna, entre deux mondes		Surnaturel		SUPERNOVA (5) avec James Spader, Angela Bassett			131	26	54		
<b>RDS</b>	Golf PGA (15:00)		Sports 30	Avant-match	Hockey / Canadiens - Sénateurs			...grands chefs		Sports 30 (22:15)		La Pratique...	Tribal	123	33	33			
<b>SPN</b>	NBA Action	Overtime	Hockeycentral Saturday			Basketball / Trail Blazers - Pacers			NBA XL		Fulltiltpoker.net		Sportsnet Connected			406	38	38	
<b>TSN</b>	PGA Golf / Peeble... (15:00)		Sportscentre			ESPN Ultimate NASCAR			2008 NASCAR Sprint Cup / Budweiser Shootout		Boxing / Paul Williams - Carlos Quintana			400	28	28			
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		

CÉLINE GALIPEAU EN INDE

# Pas de bombes, mais un boom



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION

Céline Galipeau est partie en Inde sans voile et sans gilet pare-balles. Contrairement à ses derniers voyages. C'est qu'en Inde, il n'y pas de guerre et la voile n'est pas obligatoire. Mais le boom économique est tellement évident, avec des gratte-ciel qui poussent partout, la nouvelle voiture à 2500\$, l'essor de l'informatique de haut calibre, que M<sup>me</sup> Galipeau a voulu y faire des reportages. Et Radio-Canada a fini par se laisser persuader.

Les histoires qu'elle a tournées en trois semaines en compagnie de la réalisatrice Christine Campestre débarquent au *Téléjournal* de demain soir après *Tout le monde en parle* et seront diffusées toute la semaine.

## Céline Galipeau fait la preuve que des reportages sans coups de fusil peuvent être fascinants.

Les contrastes sont étonnants. Les vaches sacrées se promènent toujours en liberté dans les rues où campent des familles complètes. Comme avant. Mais à Bangalore, le Silicon Valley indien, il y a une

nouvelle génération de millionnaires. Il faut voir le luxe du siège social d'Infosys, l'équivalent de Microsoft là-bas, de ses jardins et de sa pyramide inversée comme au Louvre. La population est passée de 1 à 7 millions.

Bombay, que les Indiens appellent Mumbai, est aussi de plus en plus riche. Et la circulation, infernale: deux heures pour faire quatre kilomètres en voiture. Et il ne neige même pas! C'est que les infrastructures n'ont pas été refaites. Il faut des heures en camion pour livrer les produits alimentaires: à l'arrivée, 40% sont périmés!

À Bombay, une seule piste à l'aéroport, dit Céline: des sans-abri se sont installés sur l'autre. Et on ne les déloge pas parce que l'Inde est une démocratie. En Chine, où le boom a 10 ans d'avance sur celui de l'Inde, les gens sont expulsés sans discussion quand on a besoin de faire un barrage ou une route.

Le reportage de demain vous amène au centre de Bombay où un bidonville installé depuis trois générations est l'objet de la

convoitise d'un bâtisseur. Bien sûr, les familles ne veulent pas partir. Même s'il n'y a pas d'eau courante, on se débrouille. Et vous remarquerez la propreté des vêtements des gens. Et leurs dents impeccables.



PHOTO FOURNIE PAR LA SRC

La présentation des reportages qu'a tournés Céline Galipeau en Inde, en compagnie de la réalisatrice Christine Campestre, débute demain soir au *Téléjournal*.

La prospérité amènera-t-elle des changements dans les comportements traditionnels des Indiens? «Être née femme est une punition en Inde», dit Céline Galipeau. Des mères qui portent une fille se font avorter: tôt ou tard, il faudra payer une énorme dot pour la marier.»

Les veuves sont ostracisées: elles n'ont pas su retenir l'âme de leur mari et perdent tout statut social et tout revenu. Elles n'ont pas le droit de travailler. Plusieurs se réfugient à la «cité des veuves» que vous verrez.

La télé est plus portée à couvrir les conflits que les changements de modes de vie. Pas de guerre,

pas d'histoire. Céline Galipeau fait la preuve que des reportages sans coups de fusil peuvent être fascinants.

## Du hockey de la LNH couvert par des filles

Mesdames, vous avez formé 40% de l'auditoire de RDS lors du Super Bowl dimanche dernier. Serait-ce que le sport masculin dit maintenant «Bienvenue aux dames», comme les tavernes?

Il y a de l'espoir. Le ven-

dredi 7 mars – la veille de la Journée internationale des femmes –, le match de hockey entre le Lightning de Tampa Bay et les Devils du New Jersey sera couvert par une équipe exclusivement féminine. Une première mondiale, affirme RDS.

Les quatre pionnières sont Claudine Douville, de RDS, Danielle Sauvageau, du hockey féminin olympique, l'analyste et ex-joueuse de tennis Hélène Pelletier, ainsi que l'ex-hockeyeuse France St-Louis.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueuse: [lcousine@lapresse.ca](mailto:lcousine@lapresse.ca)

telequebec.tv  
CE SOIR 19 H  
**LES FRANCS-TIREURS**  
DUEL ENTRE GILLES PROULX ET ALLEN E. NUTIK, DÉFENSEUR DES DROITS DES ANGLOPHONES. ET DES EX-JUNKIES QUI ONT RÉUSSI À S'EN SORTIR.

CE SOIR 21 H  
**BELLE ET BUM**  
LA COMPAGNIE CRÉOLE, DANIEL LAVOIE, CAROL WELSMAN, BERNARD FORTIN, THE NATIONAL PARCS, ALAIN CARON ET FRANÇOIS BOURASSA

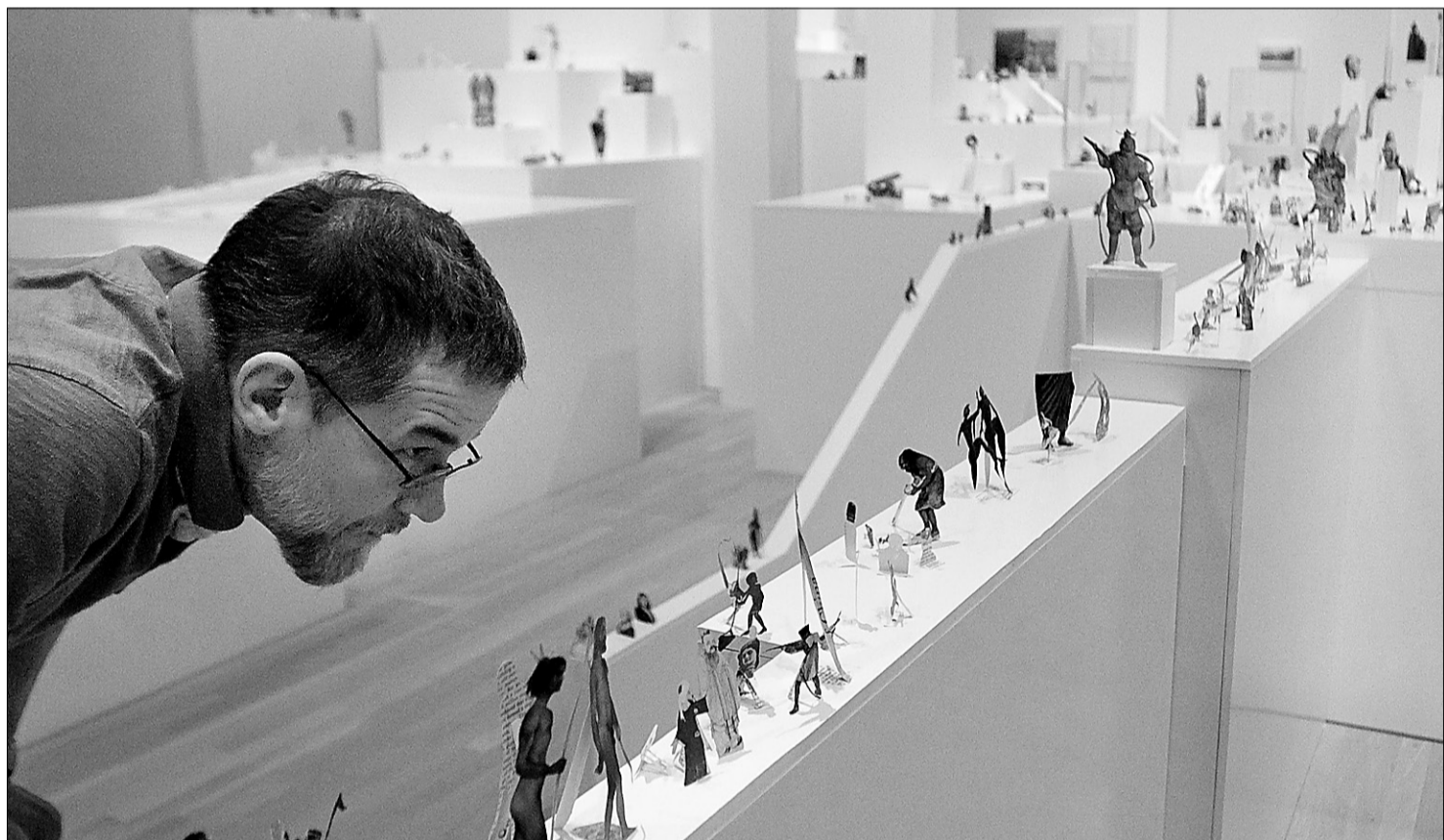


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Utilisant des coupures du *Reader's Digest*, Geoffrey Farmer réarrange l'histoire dans la magnifique installation *The Last Two Million Years*.

## ARTS VISUELS / Musée d'art contemporain

# Trois artistes exceptionnels

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, jusqu'au 20 avril, les œuvres récentes de trois artistes canadiens de renom: Geoffrey Farmer, Yannick Pouliot et Arnaud Maggs.

### MARIO CLOUTIER CRITIQUE

Si le début de l'année muséale à Montréal s'avère représentatif de ce que nous offrirait l'ensemble de 2008, les Montréalais auront droit à un grand cru. Après la réussite du Musée des beaux-arts, la rentrée au Musée d'art contemporain est tout aussi pertinente et spectaculaire.

La triple exposition actuellement à l'affiche nous montre des talents différenciés, mais complémentaires; des artistes exceptionnels dont la réflexion est profonde, mais non sans humour et émotion.

Le MAC a d'abord rassemblé une vingtaine d'œuvres de Geoffrey Farmer. Le travail de l'artiste de Vancouver, dont on avait vu des éclats à Montréal l'an dernier lors de la Biennale, fascine.

La présentation de cet inventif découpeur de réel commence avec le prélèvement d'un morceau de bois du plancher du musée. Geoffrey Farmer en a tiré de la pâte, puis une pile de papiers sur l'un desquels on retrouve cette phrase de

l'Américain Gordon Matta-Clark: «Not the work, the worker.»

Tel Brecht qu'il semble admirer, Farmer nous invite à voir l'envers du décor. Le visiteur a tout avantage à tourner plusieurs fois autour de ses installations pas tant déconcertantes que carrément troublantes. L'artiste excelle à mettre en scène des objets familiers, voire anodins, et à les pervertir au point de créer un certain malaise, comme avec cet espace de travail ou cette scène de théâtre qui n'en sont pas.

La magnifique installation *The Last Two Million Years* est exemplaire, en ce sens. Utilisant des coupures du *Reader's Digest*, Geoffrey Farmer réarrange l'histoire de l'humanité. Il découpe, triture et torture le papier pour en extirper un sens, une force, un récit. Dans cette cité blanche de l'histoire, l'homme reste si petit. L'improbable poésie de Geoffrey Farmer atteint l'émotion.

### Yannick Pouliot

L'œuvre du Québécois Yannick Pouliot n'est pas sans parenté avec la démarche de son collègue de Vancouver. Les deux artistes partagent vraisemblablement une certaine irrévérence tout en démontrant un grand respect pour le travail finement ciselé.

Le MAC a laissé carte blanche au jeune artiste de Saint-Casimir et celui-ci répond bien à l'appel. À travers un mobilier aussi beau que déjanté, ainsi qu'une installation architecturale hallucinante, l'artiste nous transmet un message puissant et sans équivoque sur

le pouvoir: son isolement, son intransigeance, son narcissisme et sa paranoïa.

L'audace de Pouliot est de faire ressentir au visiteur l'envie du pouvoir et de son confort pervers, tout en décriant l'absurdité fondamentale de cette position soupée du monde et de la réalité.

### Arnaud Maggs

En complément de programme si l'on peut dire, le Musée nous offre deux séries de photographies du grand photographe d'origine montréalaise, Arnaud Maggs. À première vue, la présentation peut sembler «platement» bidimensionnelle, mais le travail du photographe procède, comme ses deux prédécesseurs, d'une invitation à y regarder de plus près.

Chez Maggs, la beauté réside dans le détail. Le photographe expose, en grand format, des pages de petites publications anciennes qui en disent grandement sur l'origine des couleurs. Dans cette rencontre entre la science et la subjectivité humaine, l'œuvre dévoile les imperfections, les approximations et, bizarrement, la poésie qui en émerge.

Son travail clôt admirablement la réflexion sur l'art entreprise par ses deux jeunes collègues qui le précèdent dans le parcours du Musée d'art contemporain. Ensemble, les trois artistes nous ramènent à l'origine du geste créatif, au plaisir simple de créer et de communiquer.

Geoffrey Farmer, Yannick Pouliot et Arnaud Maggs: *Nomenclature*, au Musée d'art contemporain de Montréal, jusqu'au 20 avril.

## ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

## ENTREVUE NATHALIE BONDIL

## UNE FEMME AU MUSÉE

Nathalie Bondil n'a pas mis de temps à faire sa marque au Musée des beaux-arts de Montréal, dont elle est devenue la directrice en septembre. Elle a commencé par convaincre les collectionneurs montréalais de lui prêter leurs trésors pour une exposition. Puis elle a convaincu le public de revenir en masse au musée en lui offrant cette expo gratuitement. Portrait d'une passionnée de l'art qui n'est jamais aussi heureuse qu'au musée.



NATHALIE PETROWSKI

Nathalie Bondil est arrivée à Montréal il y a neuf ans avec un diplôme d'historienne de l'art, une spécialisation en sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle, un passeport de grande voyageuse, un mari bibliophile et un bébé de 6 mois qu'elle allaitait encore. Convaincue qu'elle passerait sa vie à voyager, elle avait prévu rester à Montréal un an ou deux avant de reprendre la route. Guy Cogeval, ancien directeur du Musée des beaux-arts – mais surtout, son ancien prof à l'École du Louvre –, n'y voyait pas d'inconvénient et lui a offert un poste de conservatrice de l'art européen. Impressionné par l'enthousiasme de ce bourreau de travail, il l'a nommée conservatrice en chef l'année suivante. Rien de moins.

Puis il s'est passé quelque chose. Quelque chose de tout simple: «J'ai rencontré le Québec, lance cette grande brune issue de

la Provence de Jean Giono. Oui, bien sûr, il y avait le froid, poursuit-elle, mais il y avait surtout les résultats rapides, la grande liberté d'action, des rapports humains sans arrogance, la simplicité, la chaleur des gens et un état d'esprit très différent de ce que j'avais connu en France.»

Nathalie Bondil me précède dans son bureau au rez-de-chaussée de la petite maison en briques rouges reliée à l'ancien musée par un dédale de couloirs. Une immense affiche de Frida Kahlo trône au-dessus d'une fausse cheminée au milieu d'une vaste pièce encombrée de livres d'art, de paperasse et d'une bouteille de rhum encore dans son sac en papier. Le bureau est confortable et un brin bordélique. Quant à la femme de 40 ans qui l'occupe, c'est un moulin à paroles qui s'emballe dès qu'il est question de l'art et de son histoire. Et qui peut parler de longues minutes sans jamais reprendre son souffle.

## Française cool

Dire que la première femme à diriger le Musée des beaux-arts à la passion de l'art est un cliché. Pourtant, avec Nathalie Bondil, ce

cliché sort de son cadre convenu et devient une réalité aussi tangible que contagieuse. Avec un langage simple, imagé et dénué de toute prétention, elle réussit à rendre n'importe quelle conversation sur l'art aussi vivante, séduisante et accessible qu'une chorégraphie des Spice Girls. Sa personnalité exubérante et chaleureuse de fille du Sud y est pour beaucoup. Mais il y a aussi son âge (40 ans)

«Le MBA est un peu comme le Metropolitan à New York, mais de poche, ouvert à toutes sortes de courants, au design, à l'art africain, à Andy Warhol comme à la grande Catherine, à Rothko comme aux sculptures d'Anthony Gormley.»

et la génération décoincée dont elle fait partie. Nathalie Bondil a beau être Française, elle n'a rien à voir avec ceux qu'on nommait les «maudits Français» à l'époque des premières vagues d'immigration française au Québec.

Née en 1967, Nathalie Bondil appartient à cette nouvelle génération de Français cool, ouverts

et pas râleurs qui, souvent, étouffent dans la mère patrie et brûlent d'envie de prendre le large.

Cadette de quatre enfants, fille d'un père qui a fait carrière dans les banques, Nathalie Bondil a grandi à Barcelone, au Maroc et en Algérie tout en revenant chaque été dans la maison familiale des Hautes Alpes. Petite, son idole était Alexandra David-Néel, une exploratrice érudite des années 30 qui avait réussi à entrer au Tibet en se faisant passer pour une mendicant. Reste que chez les Bondil, on valorisait le travail avant les arts et l'exploration. Résultat: les enfants Bondil ont tous fait carrière dans des domaines différents. La soeur de Nathalie est architecte à Bordeaux. Un de ses frères s'est expatrié en Tunisie et le deuxième, Pierre Bondil, sur-

beaucoup la mentalité nord-américaine, qui est basée sur l'action plutôt que sur les paroles. Et ce qui me ravit au Québec, c'est qu'on retrouve cette même mentalité axée sur l'action, mais adoucie par le côté latin et convivial des Québécois, qui m'apparaissent comme des gens à la fois ouverts, endurants et obstinés. Des loups déguisés en agneaux, quoi.»

## Parfaitement intégrée

Que se serait-il arrivé si Nathalie Bondil était restée en France au lieu d'accepter la proposition de son ancien prof? «Je l'ignore, mais chose certaine, les chemins auraient été plus longs et plus lents pour parvenir à un poste de directeur de musée. Ce n'est pas dû à mon sexe. Il y a plein de femmes dans mon secteur en France. C'est plus une affaire de système. L'art est entièrement étagé en France et souvent embourbé dans une bureaucratie lourde. Ici, on a tellement plus de liberté. Surtout au MBA qui, en étant une créature née de l'impulsion des amateurs d'art de Montréal plutôt que du gouvernement, est un musée ouvert et sans frontières où tout est possible, y compris faire une exposition sur Cuba sans que cela ne pose le moindre problème.»

L'exposition sur Cuba, comme celle sur Catherine de Russie, sont deux expositions dont elle est particulièrement fière. C'est en effet grâce aux contacts qu'elle a réussi à établir aussi bien avec le Musée national de Cuba qu'avec

COLLECTION LOTO QUÉBEC

Espace VERRE 25 ANS

Quand la force du feu réunit les artistes verriers et ceux de la Collection Loto-Québec

# fusion

Exposition Du 6 février au 23 mars 2008

Entrée libre

Tanya Lyons, Denied

ESPACE CRÉATION LOTO-QUÉBEC

Du mercredi au vendredi, de 11 h à 18 h  
Samedi et dimanche, de 12 h à 17 h

500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal,  
Métro McGill, 514 499-5087

lotoquebec.com

## LE 14, DITES-LE EN MUSIQUE

Cette année, offrez de la musique! À l'achat de tout disque d'un artiste québécois d'ici à la Saint-Valentin, l'ADISQ vous offre une jolie pochette cadeau.

GAGNEZ DES BILLETS DE SPECTACLE

Inclus avec votre pochette: Temps Show, le calendrier des spectacles de musique et d'humour, au Québec, ce printemps. Courez la chance de gagner des paires de billets!

Inscriptions sur [adisq.com](http://adisq.com)

ADISQ

Les disques participants: Archambault, Best Buy, Future Shop, HMV, les Librairies Renaud-Bray, Musigo, Wal-Mart, Zellers et plusieurs disques indépendants. Le calendrier Temps Show est aussi distribué par le Réseau Admission.

Quand on aime la musique pour vrai LA COPIE, NON MERCI.

Société de développement des entreprises culturelles Québec

musicaction

## LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2007-2008

le monde nous parle depuis 35 ans

# K2 LA MONTAGNE SAUVAGE

LA QUÊTE DE L'IMPOSSIBLE

MAXIME JEAN s'attaque au deuxième plus haut sommet du monde, le K2 qui a longtemps été considéré comme étant impossible à gravir. De multiples dangers guettent ceux qui s'y risquent; beaucoup y laissent leur vie. Avec ses compagnons, il se lance pourtant à sa conquête. Un formidable défi physique et psychologique. Ils affronteront les épreuves avec intelligence et philosophie, sauront prendre les bonnes décisions. Ne manquez pas cette histoire exceptionnelle!

RÉSERVEZ TÔT! 514 521.1002 ou 1 800 558.1002  
[www.LesGrandsExplorateurs.com](http://www.LesGrandsExplorateurs.com)

LONGUEUIL 10 février 13h30 Supplémentaire Salle Pratt & Whitney Canada 150, de Gentilly Est	MONTRÉAL 13 et 14 février 19h Salle Pierre-Mercure 300, boul. de Maisonneuve Est	L'ASSOMPTION 17 février 19h30 Théâtre Hector-Charland 225, boul. l'Ange-Gardien
---	---	--

STE-FOY - SALLE ALBERT-ROUSSEAU 418 659-6710 - 25 février 20h - Supplémentaire

PRÉSENTÉ PAR Groupe Investors

Club Med

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

« J'aime beaucoup la mentalité nord-américaine, qui est basée sur l'action plutôt que sur les paroles. Et ce qui me ravit au Québec, c'est qu'on retrouve cette même mentalité axée sur l'action, mais adoucie par le côté latin et convivial des Québécois, qui m'apparaissent comme des gens à la fois ouverts, endurants et obstinés. Des loups déguisés en agneaux, quoi », dit Nathalie Bondil, directrice du MBA.

l'Hermitage en Russie et une foule d'autres musées européens et américains, que ces expos ont pu voir le jour. C'est d'autant plus probant dans le cas de *Cuba! Art et histoire de 1868 à nos jours* puisqu'avant Montréal, il n'y avait pas eu une aussi importante exposition sur l'art cubain en Amérique du Nord depuis 1944. Le *New York Times* a créé un autre précédent en consacrant une page complète à l'exposition cubaine du MBA dans son numéro de dimanche dernier. Du jamais vu!

Nathalie Bondil en tire une immense satisfaction, mais plus pour le musée que pour elle-même. Cette attitude n'est pas feinte, mais semble découler d'une réelle modestie doublée de la conviction qu'un musée ne dépend pas uniquement de l'élan de son directeur, mais aussi de l'implication des équipes qui y travaillent. Nathalie Bondil insiste sur l'importance de ses équipes. Et cette insistance n'est pas étrangère à l'unanimité que la nouvelle directrice semble avoir créée autour d'elle. Des sources affirment que le personnel du musée l'adore autant qu'il détestait son prédécesseur.

Guy Cogeval avait beau être respecté pour ses grandes connaissances, son sens de la

hiérarchie, souvent cassante et rigide, l'a vite rendu impopulaire auprès des troupes. Avec son style simple, direct et collégial, la nouvelle directrice a d'abord été une rassembleuse au sein d'un musée qui, comme Blanche-Neige, attendait que quelqu'un vienne le réveiller. Contre toute attente, ce ne fut pas un prince charmant qui accomplit ce miracle, mais une princesse de Provence... parfaitement adaptée à la vie québécoise.

Alors que Cogeval semblait parfois compter les heures qui le séparaient d'un éventuel retour en France, Bondil a fait sa vie ici. Le journaliste Georges-Hébert Germain, qui a été mandaté pour écrire la petite histoire du MBA, de 1860 jusqu'à aujourd'hui, le confirme. « Elle ne fait pas semblant de vivre ici. Elle est ici pour de vrai. Elle s'est liée d'amitié avec plein de gens d'ici. Elle connaît bien Luc Plamondon, Guy Laliberté, mais aussi des artistes comme Marc Grenier. Elle s'est achetée une maison, elle fréquente les restaurants. C'est quelqu'un de parfaitement intégré. »

Même son de cloche de la part de Diane Juster, qui est une de ses bonnes amies. « Autour d'une table avec Nathalie, c'est toujours facile et agréable, dit la chanteuse et conjointe de François

Odermatt, un des plus grands collectionneurs de Montréal. Elle est vive, intelligente, passionnée et on sent vraiment qu'elle a de l'amour pour le pays où elle vit. En plus, elle est belle comme tout, mais ce qui est encore plus charmant, c'est qu'elle n'use jamais de sa beauté pour arriver à ses fins. C'est vraiment quelqu'un de bien. »

Comment Nathalie Bondil voit-elle le musée dont elle a pris la tête? « Comme un *Met pocket*, répond-elle spontanément. Un musée comme le Metropolitan à

New York, mais de poche, ouvert à toutes sortes de courants, au design, à l'art africain, à Andy Warhol comme à la grande Catherine, à Rothko comme aux sculptures d'Anthony Gormley, dont j'adore le travail. »

À peine l'entrevue terminée, voilà qu'elle m'entraîne voir une pièce de ce sculpteur britannique prêté par Lilian et William Mauer. Nous traversons des salles aménagées comme des salons intimes avec sofas et lampes de table pour aboutir devant un assemblage de blocs d'acier doux qui ont la forme

d'un bonhomme Lego. Devant nous, un bébé s'amuse à sauter sur un immense pouf pendant que son papa visionne une vidéo. Ailleurs, des jeunes, des vieux et des entre-deux se perdent dans la contemplation des tableaux, aussi à l'aise et détendus que s'ils étaient dans leur salon. Personne ne semble connaître ni reconnaître Nathalie Bondil. Mais qu'importe; leur présence au musée en cet après-midi de semaine et le plaisir qu'ils semblent en retirer, c'est tout ce que demande Nathalie Bondil.

**DERRIÈRE CHAQUE INTERPRÈTE IL Y A UN AUTEUR ET UN COMPOSITEUR**

Le Gala de 2008 du PACC sera diffusé nationalement le dimanche 2 mars dès 19 h (entrevue avec Paul Anka) et 20 h (Gala annuel) sur CBC Radio Two ainsi que le lundi 3 mars à 14 h et en reprise à 22 h, sur CBC Radio One.

Ne manquez pas l'émission spéciale *Words to Music: The Canadian Songwriters Hall of Fame*, mettant en vedette les grands moments du penchant anglophone du Gala, le lundi 3 mars dès 19 heures à la télévision de la CBC.

Le nombre de billets est limité! Rendez-vous sur [www.ticketmaster.ca](http://www.ticketmaster.ca).

**LES INTRONISÉS DE 2008 SONT :**  
Paul Anka  
Claude Dubois  
André Lejeune  
Oscar Peterson

**LES ARTISTES INVITÉS SONT :**  
Boom Desjardins  
Oliver Jones  
Toulouse  
Rufus Wainwright  
Animé par Gregory Charles.

[www.cansong.ca](http://www.cansong.ca)

5<sup>ÈME</sup> GALA ANNUEL DU panthéon des auteurs et compositeurs canadiens

PRÉSENTE PAR BMO Nesbitt Burns

**NOUS REMERCIONS LES ORGANISMES SUIVANTS POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN :**

COMMANDITAIRE PRINCIPAL  
**BMO Nesbitt Burns®**

PARTENAIRE MÉDIA  
CBC Radio-Canada

PARTENAIRE PUBLICITAIRE  
DDB®

PARTENAIRE HÔTELLIER  
MERIDIEN KING EDWARD

PARRAINS ET FONDATEURS  
AstralMedia, CMOA, CMRRA, EMI Music Canada, FACTOR, Canada, musicaction Canada, Songwriters, SOCAN, SONY/BMG, UNIVERSAL, WARNER MUSIC CANADA

JOURNAL COMMANDITAIRE FRANCOPHONE  
**LA PRESSE**

**CUBA! ART ET HISTOIRE DE 1868 À NOS JOURS**

31 JANVIER - 8 JUIN 2008

Découvrez l'art Cubain! Cette exposition, d'une ampleur sans précédent, retrace le destin haut en couleur de Cuba, une île au coeur des grands enjeux du XX<sup>e</sup> siècle.

**OUVERT 3 SOIRS PAR SEMAINE** Maintenant ouvert jusqu'à 21 h, mercredi, jeudi et vendredi.

**Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\***  
\*Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Pavillon Jean-Noël Desmarais  
[www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

UNE PRÉSENTATION DE Financière Sun Life

EN COLLABORATION AVEC METRO AIR CANADA LA PRESSE

Renseignements : 514-285-2000

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec la participation du Museo Nacional de Bellas Artes et de la Fototeca de Cuba, La Havane, ainsi que de nombreux prêteurs privés et publics américains, dont le MoMA.

Jorge Arche (1905-1956), *Portrait de Mary* [détail]. 1938, huile sur toile, 91,5 x 76,5 cm. La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes. Photo Rodolfo Martínez

AUDIOGUIDE ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ESPAGNOL

# Téléfilm Canada, fier investisseur dans l'industrie canadienne du long métrage, félicite les finalistes en nomination aux Oscars®

## AWAY FROM HER

Nomination aux Oscars® pour la meilleure adaptation d'un scénario – Sarah Polley

Nomination aux Oscars® pour la meilleure actrice – Julie Christie

Lauréate du Golden Globe® de la meilleure actrice dans un long métrage de fiction – Julie Christie

Lauréate du prix de la Screen Actors Guild de la meilleure actrice – Julie Christie

Et plusieurs autres prix incluant :

L.A. Film Critics Association Award (2007)

National Board of Review Award (2007)

New York Film Critics Circle Awards (2007)

New York Film Critics Online Awards (2007)

Washington D.C. Area Film Critics Association Award (2007)

## EASTERN PROMISES

Nomination aux Oscars® pour le meilleur acteur – Viggo Mortensen

Lauréat du prix Satellite™ du meilleur acteur dans un long métrage de fiction – Viggo Mortensen



### AWAY FROM HER

Réalisatrice : Sarah Polley

Scénariste : Sarah Polley (scénario inspiré d'une nouvelle d'Alice Munro)

Producteurs : The Film Farm et Foundry Films Inc.

Distribution – Canada : Capri Releasing et Mongrel Media

Distribution – É.-U. : Lions Gate Films

Distribution internationale : Hanway Films



### EASTERN PROMISES

Réalisateur : David Cronenberg

Producteurs : Serendipity Point Films Inc. et Kudos Pictures

Distribution – Canada : Odeon Films

Distribution – É.-U. : Focus Features

Distribution internationale : Focus Features International



**TELEFILM**

**CANADA**

1967-2007

Des Canadiens de talent créant du contenu canadien qui interpelle les auditoires du Canada et du monde entier  
Canadian talent making Canadian content that engages Canadian and international audiences

[www.telefilm.gc.ca](http://www.telefilm.gc.ca)

Canada